BIBLIOTHÈQUE DE CHOIX

LE

NOUVEAU SEIGNEUR

DE VILLAGE

Opéra-Comique en un acte.

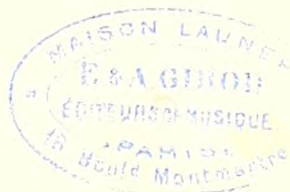
MUSIQUE

DE

BOÏELDIEU



PARIS
E. et A. GIROD, Éditeurs,
16, boulevard Montmartre, 16.



LE NOUVEAU
SEIGNEUR DE VILLAGE

OPERA EN UN ACTE

Musique de

A BOIELDIEU

PERSONNAGES
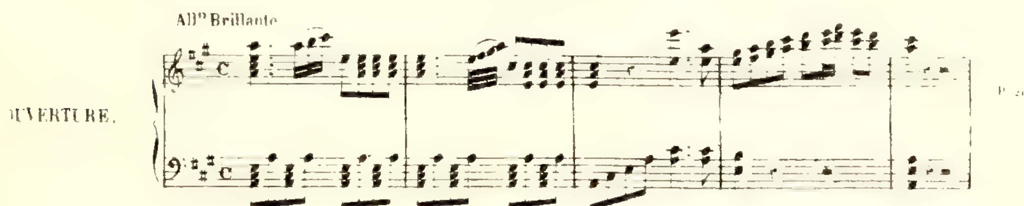
LE MARQUIS DE FORMANN.	T	BABET.		S
FRONTIN *Valet du Marquis.*	B	COLIN.	*Amoureux de Babet*	T
LE BAILLI	T	BLAISE.		T

VILLAGEOIS, VILLAGEOISES

La scène se passe en Allemagne

Le Théâtre représente une salle de verdure touchant à un chateau qu'on voit sur le coté à gauche de l'acteur. Le village est censé à droite et c'est de ce coté qu'arrivent tous les paysans. Il y a une petite table et deux chaises sur le devant à gauche.

OUVERTURE.



OUVERTURE.

All° brillante.

PIANO.

f
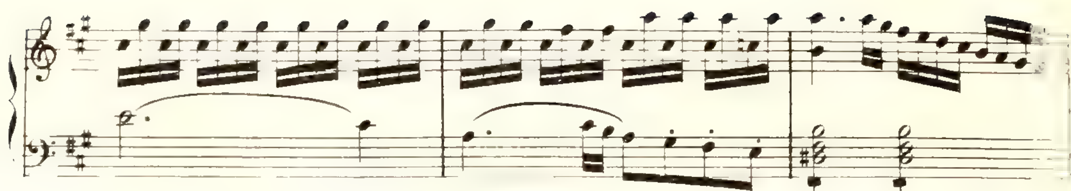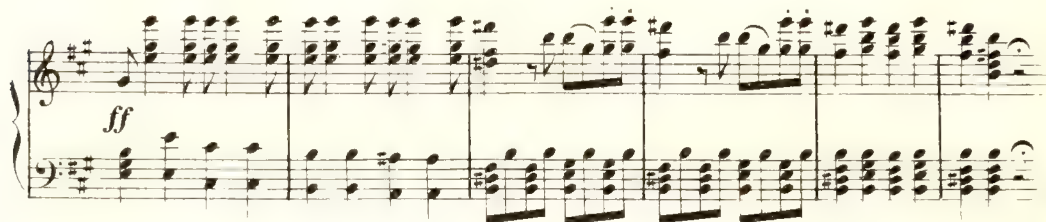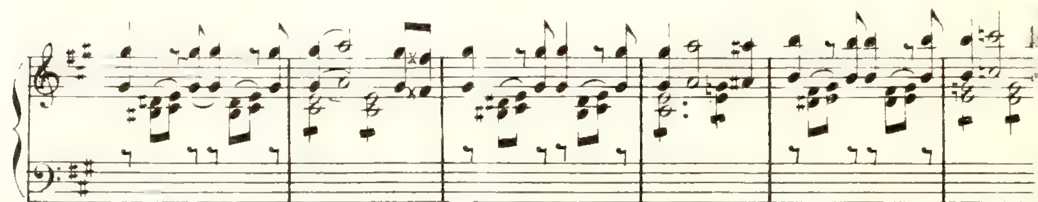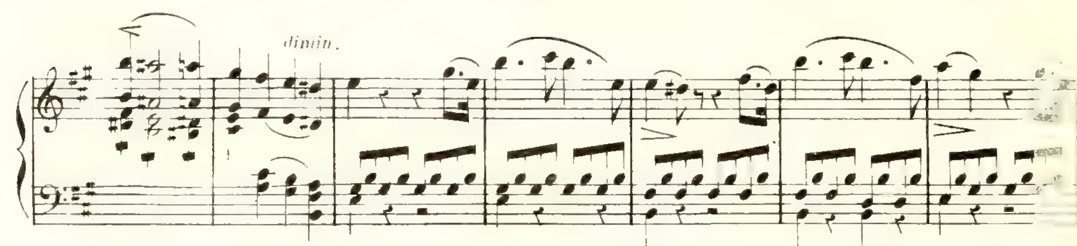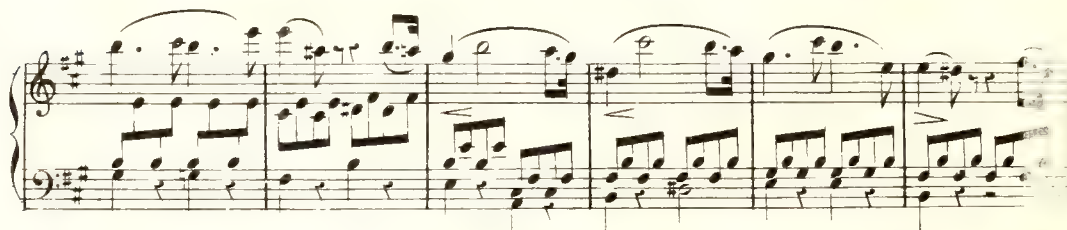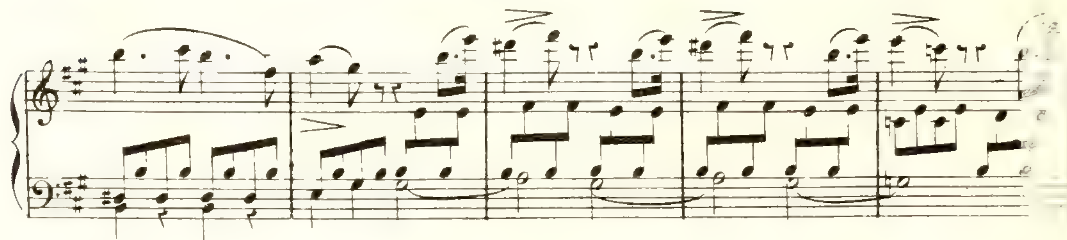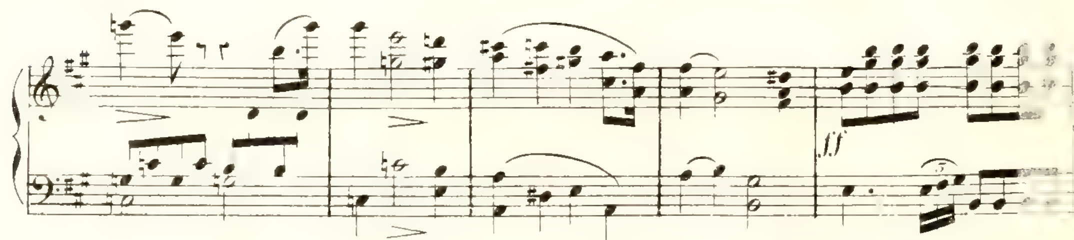
ff
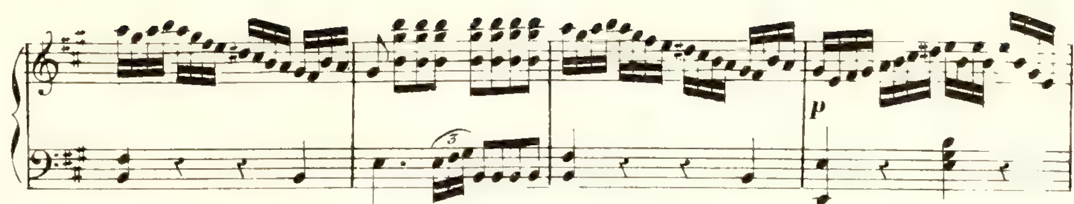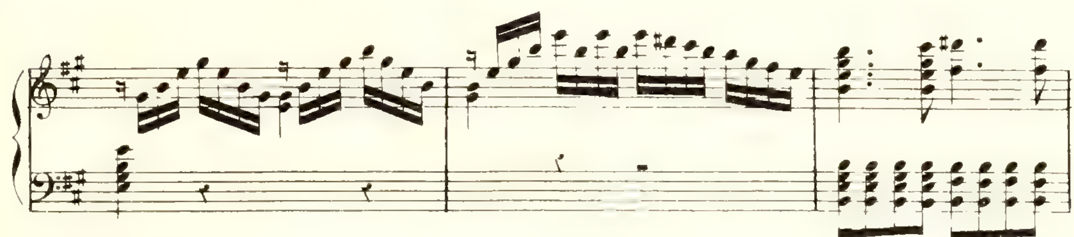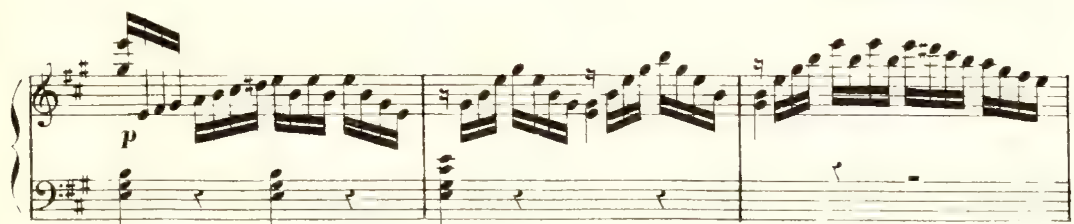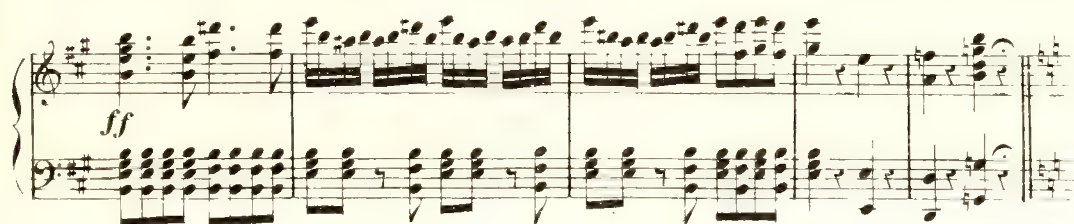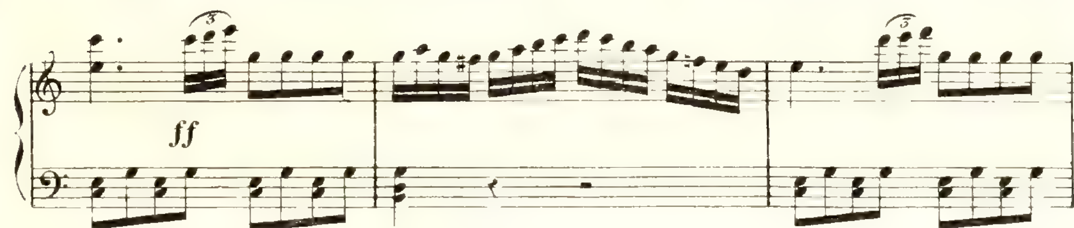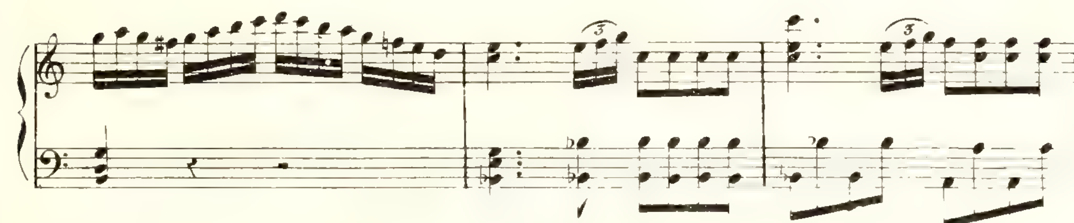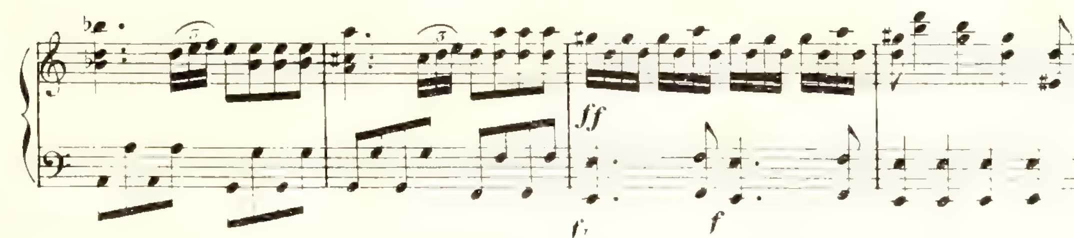
f p f p f p p fp
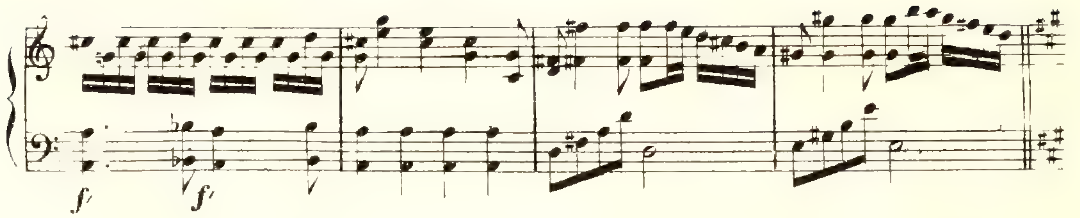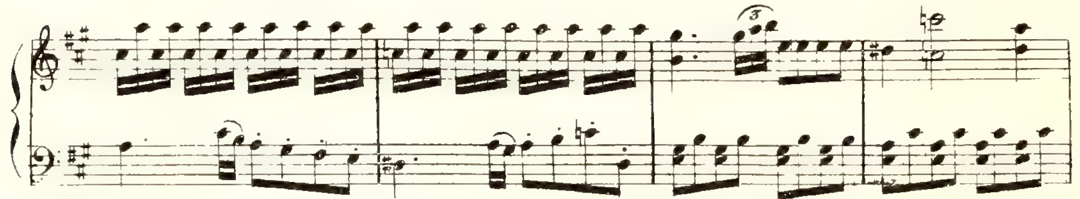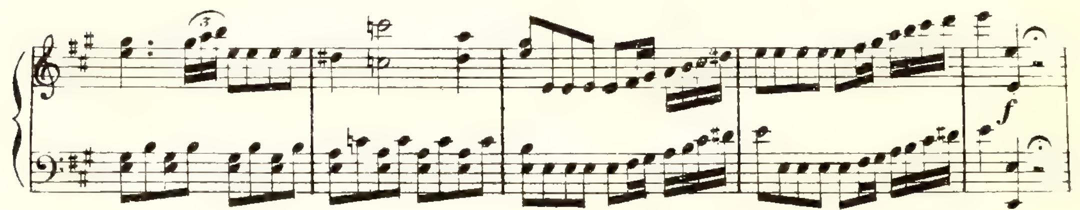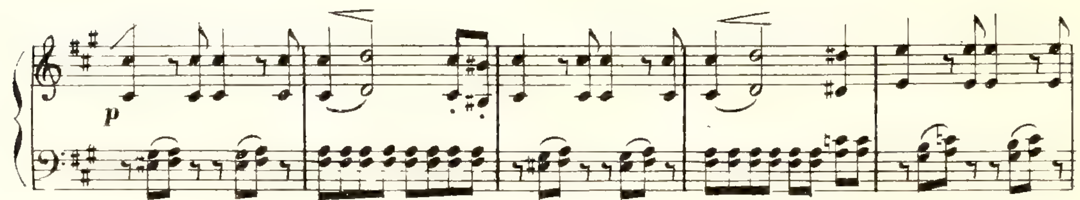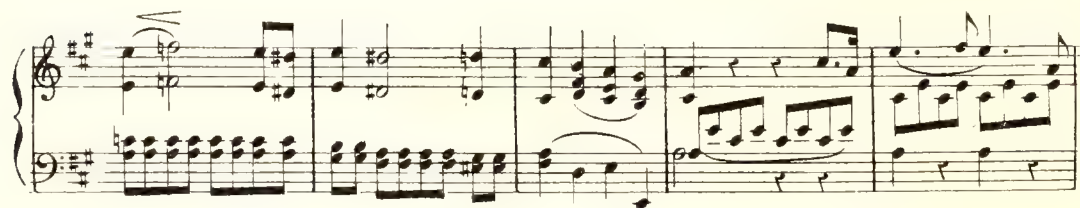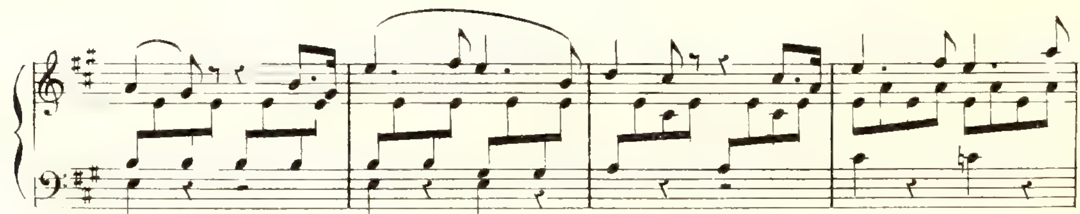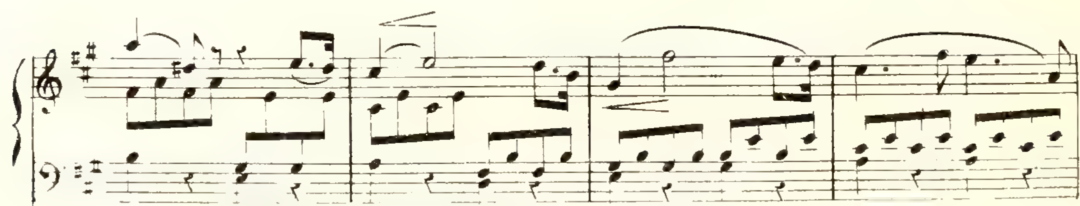
fp ff
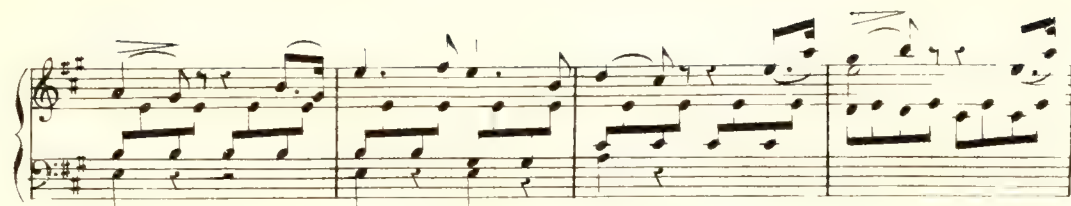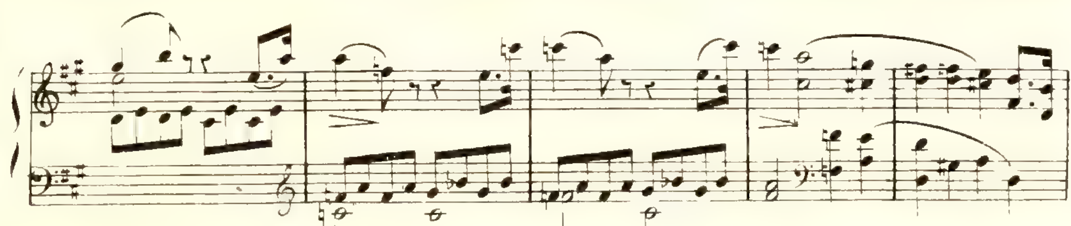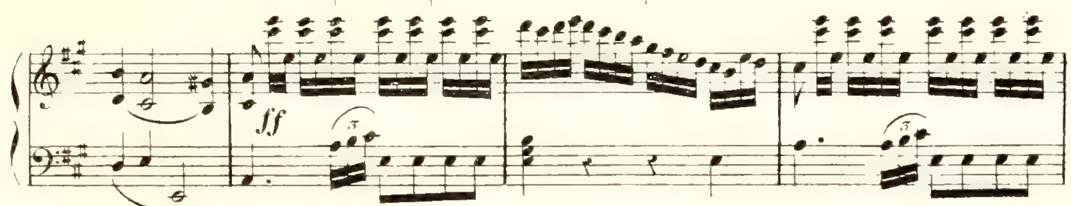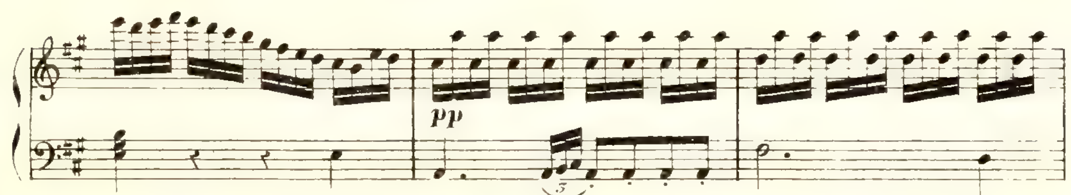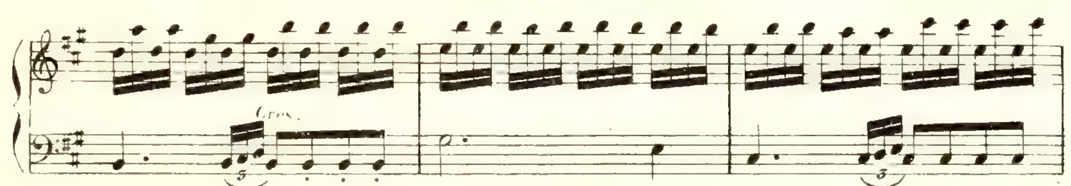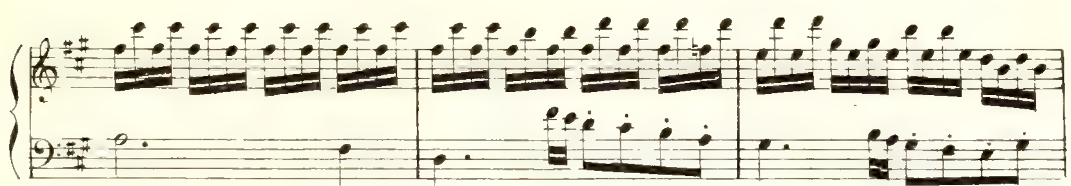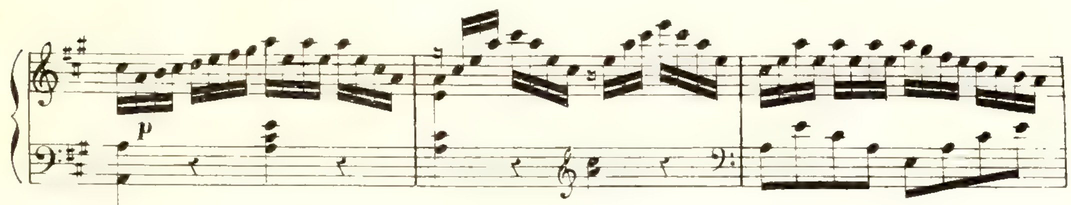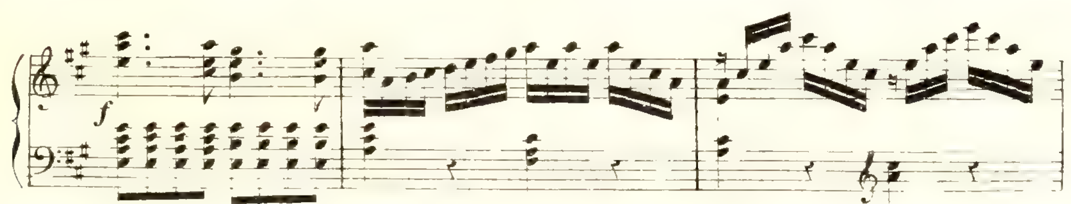
pp pp

cres



ff


dimin.



ff


p


p

ff

ff


ff
f


f
f


f

p







ff

pp

Cres.


p

f

loco

fz *fz* *fz* *fz*

fp *p*

f *p* *p*
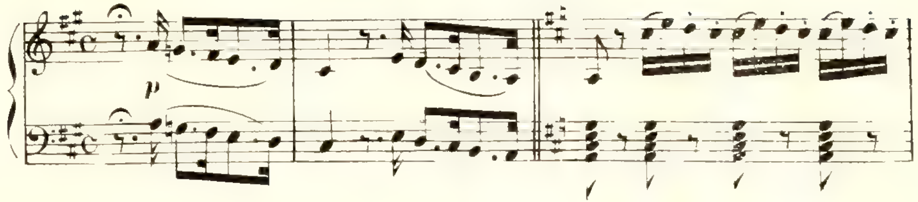
Cres.
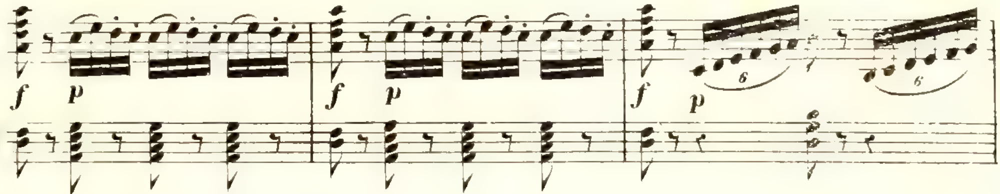
ff 3

INTRODUCTION.

All° moderato.

N° 1.
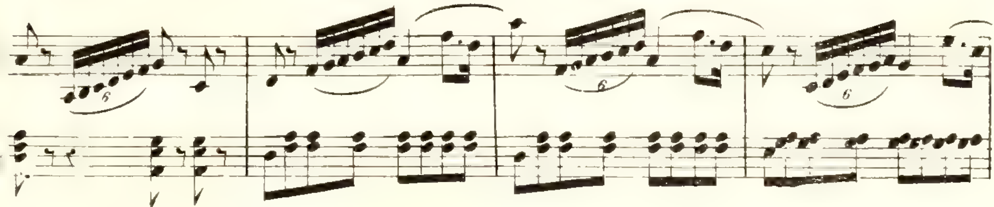




Le BAILLI répétant son compliment
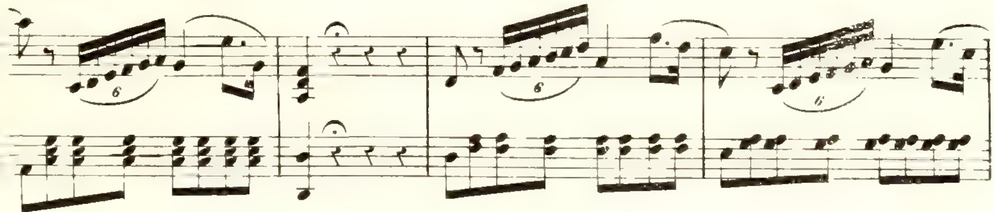


Ain _ si qu'A _ lexandre_le_grand
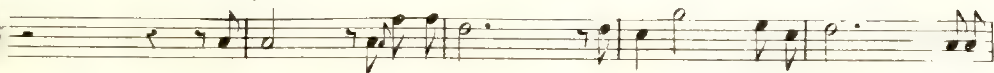


cherchant, il lit.



qu'A _ lexan_dre _ le_grand ain _ si qu'A _ lexan _ dre_le_grand
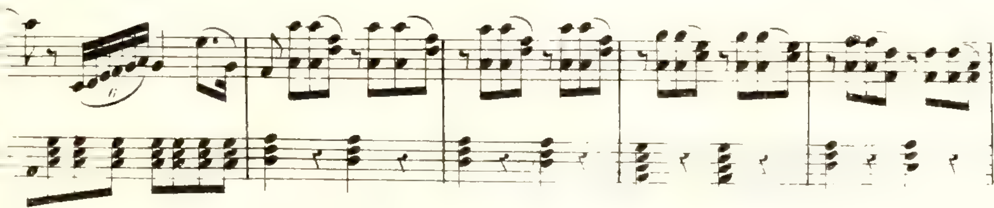


COLIN.



Ba_bet si tum'aimais Ba_bet si tu m'aimais je se



à son en_trée à Baby _ lo _ ne



BABET.

vraiment Co_lin

rais plus content qu'un grand Roi ne l'est sur son trô_ne je serais plus con

BLAISE *à part.*

comme ell' l'écoute genti_ment

f p f p

vraiment Co_lin

tent qu'un grand roi sur son trô_ne

comme ell' l'é_cou_te gen_ti_ment comme ell' l'écoute genti

f p f p p fp

LE BAILLY.

ain_

ment comme ell' l'écou_te gen_ti_ment el_l' m'écoute moins bien la fri_pon_

f fz fz p

_si qu'A_lex_an_dre_le_grand à son en_trée à Ba_by_

_ne é_coutez donc aus_si mon com_pli_ment é_

lo_ne

_coutez donc aus_si mon compli_ment é_cou_tez donc é_cou_tez mon compli_

Cres

BABET à BLAISE.

il ne fait pas de compli_ment

COLIN à BLAISE.

je ne fais pas de compli_ment je ne fais pas de com_pli_

LE BAILLI.

oui je sau_rai mon com_pli_ment oui je sau_

_ment é_cou_tez donc mon compli_ment

f p f p f p

il ne fait pas de com_pli_ment non, non, non, non, non, non, non,

ment non, non, non, non, non, non, non,

_rai mon com_pli_ment

é_cou_tez donc mon com_pli_ment

f *p* *staccato* *f*

non il ne fait pas de compli_ment car il m'ai_me car il m'ai_

non je ne fais pas de compli_ment car je l'ai_me car je l'ai_

dol. é_cou_tez donc é_cou_tez donc

pp

me sin_cè_re_ment nonnonnonnonnon nonnon non, il ne fait pas de compli_

me sin_cè_re_ment nonnonnonnonnon nonnon non, je ne fais pas de compli_

je saurai mon compli_ment

é_coutez mon compli_ment

cres. *staccato.* *f* *p*

ment car il m'ai _ _ me car il m'ai _ _ me sin _ ce _ re _

ment car je l'ai _ _ me car je l'ai _ _ me sin _ cè _ re

je sau_rai mon compli _

é_cou_tez donc é_cou_tez donc é _ cou tez mon compli_

pp *cres*

ment non,non, non,non, il ne fait pas de com_pli _ ment non,non, non, non,

ment non,non, non,non, je ne fais pas de compli _ ment non,non, non, non,

ment oui, oui, oui, oui, je sau_rai bien mon compli _ ment oui, oui, oui,

ment voy_ez voy _ ez comme ell' l'écou_te gen_ti _ ment voyez voy_

fp *fp* *f* *fp* *fp*

il ne fait pas de compli _ ment car il m'ai _ _ me sin _ ce _ re _

je ne fais pas de compli _ ment car je l'ai _ me sin _ cè _ re

oui je sau_rai bien mon compli_ment je sau _ rai bien mon com _ pli _

à BABET

_ez comme ell' l'écou_te gen ti _ ment é _ cou _ tez donc mon com _ pli _

f *ff*

ment

_ment

_ment

_ment monsieur l'bail_li pour vo_tre niè_ce vous con

COLIN

monsieur l'bail_li pour vo

ain _ si qu'A_lex_an_dre _ le grand

sez vous con nais_sez tout'ma ten_dres_se monsieur l'bail_li

niè _ ce vous connais_sez tout' ma ten_dres _ se

à son en_trée à Ba_by_lône eh bien

Occupé de son compliment.

monsieur l'bail_li monsieur l'bail_li monsieur l'bail_li dit'

p

pp

pour fem _ me accor_dez moi Ba _ bet pour

je vous é _ cou_te je vous é

donc qu'ell' m'aim' s'il vous plaît dit' lui donc qu'ell' m'aim' s'il vous

fem _ me accordez moi Ba _ bet

cou_te je dois me dé _ ci _ der sans dou_te sans

plaît

f *p* *f* *p*

BABET

Je res _ sens un secret ef _ froi

eh bien dé _ ci _ dez_vous pour moi dé _ ci_dez_vous pour moi

dou_te vous voulez donc que je vous

eh bien dé _ ci_dez_vous pour moi

f *p* *cres.* *fp* *fp*

je trem _ ble en ce mo _

as _ su _ ré_ment as _ su _ ré _

donne sur cet hy_ men mon sen _ ti _ ment

as _ su _ ré_ment as _ su _ ré _

fp *f* *ff*

ment

dol

ment eh bien eh bien *ne pensant plus qu'à son compliment* ain _

Eh bien mes amis Ain _ si qu'A _ le _ xan_dre_le_grand

ment eh bien eh bien ain _ si qu'A _ lexan_dre_le_

p *p* *cres*

ain si qu'A _ le_xan_dre le grand quel tour_

si qu'A _ le_xan_ dre_le_grand quel tour_ment quel tour_

á son en _ trée á Ba_bi _ lo ne oui je saurai mon compli_

grand quest ce qu'A _ le _ xan _dre_ le _ grand quel tour_

f *p* *ff*

ment quel tour_ment mon oncle est tout en _ tier à son beau compli_

ment quel tour_ment ton oncle est tout en _ tier à son beau compli_

ment oui je sau_rai mon compli _ ment

ment quel tour_ment au dia - ble c'maudit compli_

ment mon oncle est tout en _ tier à son beau com_pli _ ment com_

ment son oncle est tout en _ tier à son beau com_pli _ ment com_

dol. ain si qu'A_le_xan_dre _ le_

ment au dia_ble au dia _ ble c'maudit compli _ ment

ment par_ler en ce mo _ ment com_ment par_ler en ce mo_

ment par_ler en ce mo_ment com_ment par_ler en ce mo_

grand à son en _ trée à Ba_by - lô _ - ne oui

com_ m'ell' l'é_cou_te gen_ti _ ment com _ m'ell' l'é_cou_te gen_ti_

dol.

ment quel tour_ment quel tour_ment mon oncle est tout en_
ment quel tour_ment quel tour_ment ton oncle est tout en_
oui je sau_rai bien mon compli_ment je sau_rai bien mon compli_ment
ment quel tour_ment quel tour_ment voy_

p ff p ff p

tier à son beau compli_ment mon oncle est tout en_tier à son beau com
tier à son beau compli_ment ton oncle est tout en_tier à son beau com
oui je saurai mon compli_ment oui oui je sau_rai bien mon com_pli
ez voy_ez voy_ez voy_ez comm'elle é_cou_te gen

ment comment par_ler comment parler en ce mo_ment comment par_ler
ment comment par_ler comment parler en ce mo_ment comment par_ler
ment je saurai je saurai je saurai bien mon compli_ment je saurai je saurai
ment au dia_ble au dia_ble maudit compli_ment au dia_ble

f

comment par ler_en ce mo_ment pour nous quel tour_ment pour nous quel tour_
comment par_ler en ce mo_ment pour nous quel tour_ment pour nous quel tour_
je sau_rai bien mon compli ment oui je sau rai je sau rai mon compli ment je sau
dia_ _ble c'maudit compli_ment pour moi quel tour_ment pour moi quel tour_
ment pour nous quel tourment
ment pour nous quel tourment
rai oui je sau rai mon com_pli_ment
ment pour moi quel tour_ment
fz
ff

LE BAILLI.

Dame, mes amis, écoutez donc: vous me prenez dans un mauvais moment pour me demander ma nièce; songez donc que notre nouveau seigneur, M le marquis de Forman, arrive dans ce château, aujourd'hui ou demain au plus tard; qu'à tout moment il peut paraître, et que je ne sais pas encore le compliment que j'ai mis huit jours à composer, et que je dois lui déclamer à la tête des notables de l'endroit.

BLAISE.

Ah! je voudrais le connaître, ce seigneur!

COLIN.

Imbecille! comment le connaîtrais-tu, puisqu'il n'est jamais venu ici? est-ce que personne le connaît, dans ce village?

BLAISE *à part.*

Tant mieux! personne n'est plus avancé que moi.

LE BAILLI.

Outre ce compliment, qui m'occupe tout-à-fait, un autre motif m'oblige d'attendre, pour choisir entre vous, l'arrivée du nouveau seigneur. La ferme du château est vacante, et vous sentez bien, mes amis, que celui de vous deux à qui monseigneur l'accordera, aura un grand avantage sur l'autre, et acquerra de grands droits à la main de ma jolie petite Babet.

BABET.

Ah, mon oncle!....

LE BAILLI.

Paix, mam'zelle, paix; à votre âge l'amour est tout: vous saurez plus tard que l'argent est quelque chose. Mais tout cela me distrait de ma grande affaire. Je vais ailleurs répéter mon discours; suivez-moi. Babet.

COLIN, *bas à Babet.*

Et moi, Babet, je te suis, ne fut-ce que de loin.

LE BAILLI, *en s'en allant.*

« Ces vertus incomparables, qui ont déjà » porté votre renommée jusqu'en ces climats, » nous font espérer le retour de l'âge d'or, » temps auquel.... temps auquel.... »

(Il sort en déclamant, et suivi de Babet, que suit Colin.)

SCENE III.

BLAISE, *seul.*

Ça va mal pour moi, du moins auprès de Babet. Oh, si j'avais la ferme! ça irait bien pour moi, dumoins auprès du Bailli; mais comment l'avoir, c'te ferme?... Si je pouvions prévenir le seigneur! si je pouvions lui parler le premier! Il peut arriver à tout moment. Je veux, tout aujourd'hui, tout demain, me mettre en embuscade à un quart de lieue du village, et là, lui sautant au collet, je dis poliment, il faudra bienqu'il me promette la ferme. Mais quel bruit!... une chaise de poste dans l'avenue! il n'en vient jamais ici.... elle entre dans la cour du château.....un monsieur en descend...... c'est le seigneur, c'est sûrement le nouveau seigneur! Oh! quelle bonne occasion! M. le bailli s'est retiré à l'écart pour apprendre son éloquence, Babet et Colin l'ont suivi, tout le monde est à son travail; il n'y a ici que moi qui vais parler au seigneur avant

tout le monde. Oh! queu bonheur! queu bonheur! Courons, courons: mais le voilà par ici; t'nons nous un moment à l'écart.

SCENE III.

BLAISE, FRONTIN.

FRONTIN, *qui arrive avec des boucles d'argent, des bas de soie blancs, une culotte noire, un chapeau bourgeois et une redingotte assez élégante et très-ample, qui cache sa veste de livrée.*

Il n'y a sûrement rien de prêt dans ce château; allons au village; c'est que j'ai une soif!

BLAISE *à part.*

Il est bien mis!

FRONTIN.

Quelle diable d'idee mon maître a-t-il eu de changer d'avis en route, d'aller faire une visite ailleurs, quand on l'attend ici, et de m'envoyer, avec tous ses effets, quatre jours avant lui! je serai fort mal jusqu'à son arrivée.

BLAISE *à part.*

Ces seigneurs ont un air distingué qu'on reconnaît tout de suite.

FRONTIN.

Ah! que je m'ennuie du métier de valet, et d'obéir toujours aux volontés d'un autre!

BLAISE, *l'abordant avec forces salutations.*

Monseigneur....

FRONTIN.

Qui, monseigneur?

BLAISE.

Ah! monseigneur....

FRONTIN, *à part.*

Comment! c'est à moi qu'il parle!

BLAISE.

Monseigneur, quel bonheur pour moi d'être le premier de vos vassaux qui puisse vous féliciter de votre arrivée dans cette terre! Monseigneur, ma joie est égale à mon allegresse.. tous vos vassaux sont déjà pleins d'amour pour vous, et vous pouvez juger par moi de tout le village.

FRONTIN.

Oui, cela m'en donne une fort belle idée

BLAISE.

Quelle fête ça va faire cheux nous, monseigneur! le Bailli va vous haranguer, les paysans vont vous chanter, et les plus jolies paysannes vous présenter des fleurs.

FRONTIN.

Vous dites qu'il y a ici de jolies paysannes?

BLAISE.

De très jolies. Le sang est superbe ici; les hommes sont bien, et les femmes encore mieux.

FRONTIN, *à part.*

Voilà un niais qui me donne diablement d'envie de faire le seigneur.

BLAISE.

Toutes nos jeunes filles, monseigneur, ont un desir de vous voir, de vous saluer, d'attirer peut-être un de vos regards! car elles sont coquettes, nos jeunes filles, autant qu'elles sont jolies.

FRONTIN, *à part et boutonnant encore plus sa redingote.*

Divertissons-nous un moment. (*Haut*) Comment vous nommez-vous?

BLAISE.

Blaise.

FRONTIN.

Vous êtes bien nommé.

BLAISE.

C'est vrai que le nom est agréable.

FRONTIN.

Blaise, je suis satisfait de votre empressement, et je vais vous le prouver. Le desir de voir mes vassaux m'a fait venir plus vîte et plutôt que je ne comptais: j'ai voulu précéder tous mes gens; aussi je m'apperçois que la route m'a un peu fatigué, et je me rafraîchirais volontiers. Je parie qu'il n'y a rien ici?

BLAISE.

Pas encore monseigneur; mais ma maison est à deux pas, elle touche au château. Voulez vous de l'eau, du vin?

FRONTIN.

J'aime mieux l'eau; mais le vin est plus sain, et je daignerai en accepter.

BLAISE.

Je cours et je reviens. (*Il sort précipitamment.*)

FRONTIN, *seul.*

Je ne songeais à rien; c'est cet animal-là qui m'a donné cette mauvaise pensée, et je mets sur sa concience tout ce qui peut en résulter; d'ailleurs, ce n'est que pour un moment, et pour lui seul, que je veux me livrer à cette folie.

BLAISE, *accourant avec une bouteille et un verre*

Monseigneur, voilà un tresor: c'est une vieille bouteille qui a été donnée à feu mon père: on dit que c'est du Chan.... du Chan....

FRONTIN, *vivement.*

Du Chambertin.

BLAISE.

Du Chambertin, c'est ça.... elle a dix ans, à ce que je crois; c'est la seule que j'aie: si monseigneur veut en goûter?
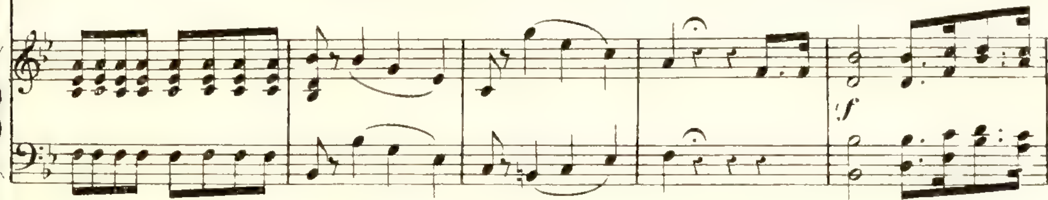
FRONTIN.
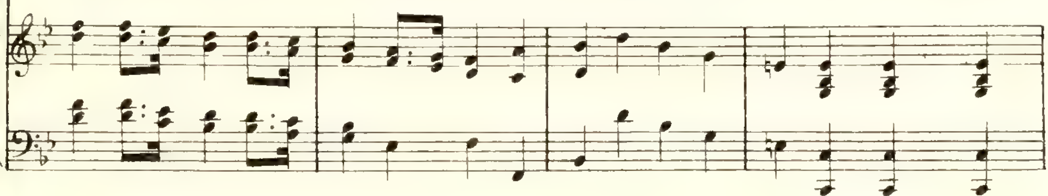
Sans doute, et vous saurez bientôt que c'est.... je suis connaisseur.
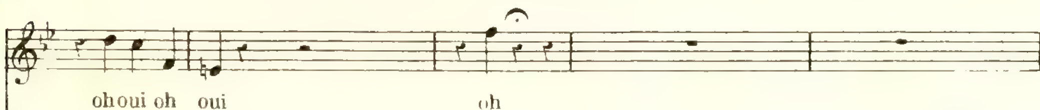
2
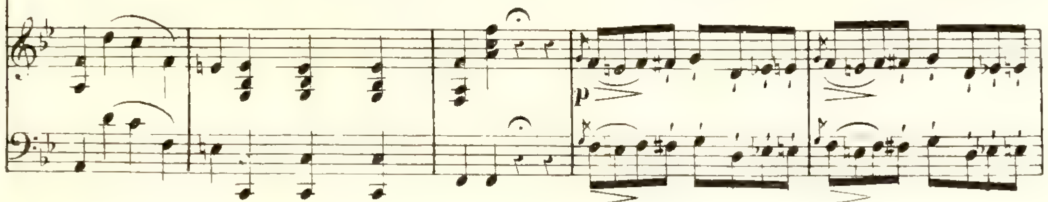
DUO.

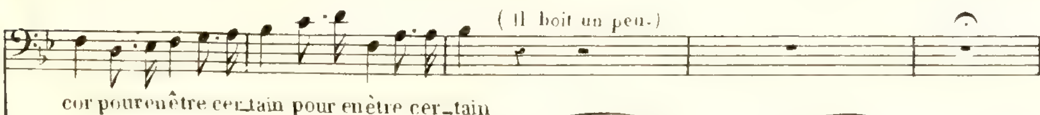

dit que c'est du Chamdertin du Chamber _ tin
du Chamber _ tin oui vrai_ment c'est de tres bon
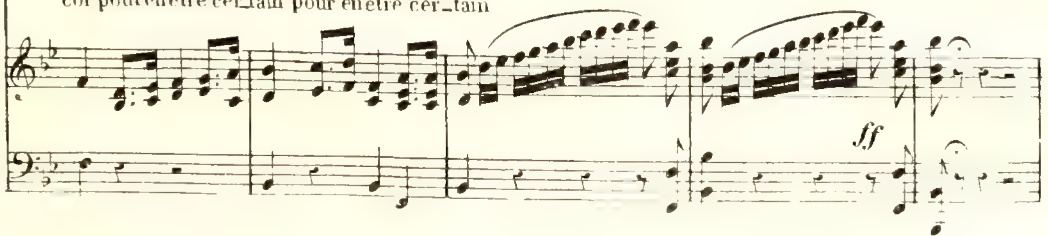

f


vin oui vraiment oui vrai_ment c'est de très bon vin mais est_ce bien est ce bien du Chamber


oh oui oh oui oh
tin est_ce bien du Chamber_ tin j'en veux goûter en_cor j'en veux goûter en


p


(Il boit un peu.)
cor pour en être cer_tain pour en être cer_tain


ff

quoi ce n'est pas du Chamber-

non ce n'est pas du Chamber _ tin

tin on m'a pour _ tant bien dit la cho _ se

non ce n'est pas du Chamber _ tin je puis me trom-

cres

per me tromper je sup_po _ se voyons voy_ons recommençons en_cor pour ne pas

ê _ tre dans mon tort pour ne pas ê _ tre dans mon tort

Il goute avec attention.

pp

8.........................

oui oui la cho _ se me paraît

8................... loco

n'est il pas vrai

su _ re chut oui oui dé_ci_dé

8................... loco

ment je vousle ju _ re je vousle ju _ re vousavez là du Cham _ ber _

fp *suivez* *fp* *cres*

ah j'en étais bien cer _ tain j'en étais biencer _ tain j'en étais bien cer

_tin mainte _ nant maintenant j'en suis cer _ tain mainte

ff

tain j'en é_tais bien cer _ tain

nant main_te_nant j'en suis cer _ tain vous a_vez là d'ex_cel_lent vin vous a_vez là d'excel_lent

fp *fp*

ah vraiment vrai_ment j'en suis bien cer _ tain

vin vraiment vrai_ment j'en suis bien cer _ tain vous a_vez là d'excel_lent

f *fp*

ah vraiment vrai_ment j'en suis bien cer _

vin vous a_vez là d'excel_lent vin vraiment vrai_ment j'en suis bien cer _

ff

tain j'en étais bien certain j'en étais bien cer_tain

tain oui j'en suis certain oui j'en suis cer_tain je suis sûr à pre

f *ff* *p*

sent du nom de vo_tre vin je veux que vous soy_ez aus_si ûr de son

pp

â _ ge je n'ai plus soif mais il n'est rien à quoi pour o _ bli_

(*à part*)

mais ceci devient gra _ ve mais ceci devient gra_ve ce seigneur singu

lier épuiserait ma cave en voulant l'essay _ er mais ce_ci devient gra_ve mais

(*à Frontin avec surprise*)

ger ma bonté ne m'en_ga _ _ _ ge vous di_tes donc vous di_tes

dolce

ff

on dit qu'il a dix ans il a dix ans

done qu'il a dix ans il a dix ans c'est un

(*il achève son verre*)

pp

vin des plus excel_lens c'est un vin c'est un vin des plus excel lens ê_tes vous sûr ê tes vous sûr qu'il a dix

f

oh oui oui oui

(parlé)

oh bien sûr

ans êtes vous sûr qu'il a dix ans j'en veux goûter encor j'en veux goûter en

ff

cor et sans perdre de tems et sans perdre de tems

ff

quoi ce vin là n'a pas dix

non non non ce vin là n'a pas dix ans

ans on m'a pour _ tant bien dit la cho _ se

non ce vin là n'a pas dix ans je puis me trom _

f *p* *sempre*

per me tromper je sup _ po _ se voyons vo _ yons exa_minons en _ cor pour ne pas

è _ tre dans mon tort pour ne pas ê _ tre dans mon tort

(Il tend son verre)

(Blaise verse ce qui reste dans la bouteille)

oui

8 loco

j'en suis cer _ tain

oui il a dix ans chut!

ah vra

il en a dou _ ze il en a

ment j'en é _ tais bien cer _ tain oui vraiment oui vrai _ ment j'en é _ tais bien ce

dou _ ze je vous ju _ re main_te _ nant main_te_nant j'en suis ce

f

f

tain

tain vous a_vez là d'excellent vin vous a _ vez là d'ex_cel_lent vin d'ex_cel_lent vin d'ex_cel_lent

sf p cres.

oh vraiment vrai_ment j'en suis bien cer _ tain

dolce en crescendo.

vin vraiment vrai_ment c'est d'excel _ lent vin vous a_vez là d'ex_cel_lent

ff f

oh vraiment vrai_

vin vous a _ vez là d'ex_cel _ lent vin vous a _ vez là d'ex_cel_lent vin vraiment vrai_

p cres.

ment j'en suis bien cer _ tain j'en suis bien cer _ tain

ment c'est d'ex_cel _ lent vin c'est d'excel _ lent vin dei_dé_

Recit.

 (En tendant son verre) (Voyant qu'il n'y a plus de vin)

ment jevous le ju_re jevous le ju_re c'est.... c'est.... ou du moins c'é_

ff

Allegro.

ah oui c'é_tait du Chamber_tin j'en é_tais bien cer_tain ah oui c'é_

tait du Chamber_tin oui c'é_tait du Chamber_tin

pp *f* *p* cres. *ff* *f* *p*

tait du Chamber_tin j'en é_tais bien cer_tain

oui c'é_tait du Chamber_tin vous aviez là d'excel_lent

cres. *ff*

oui j'avais là d'excellent vin.

vin d'excellent vin d'excellent vin.

FRONTIN.

Non, réflexion faite, je n'accepterai rien davantage; c'est inutile de me presser.

BLAISE, *à part*.

Tiens! il croit que je lui offre encore quelque chose.

FRONTIN, *à part*.

Je ne sais, je sens en mes veines une douce chaleur, une noble flamme. Le rôle que je joue ici est fort doux; pourquoi donc le finirai je sitôt? Va je suis le seigneur.

BLAISE, *à part*.

Il a l'air de bonne humeur, il rit tout seul; profitons de ce que j'avons fait pour lui. (*Haut*). Monseigneur....

FRONTIN.

Qu'est-ce que c'est?

BLAISE.

Puisque j'ai eu le bonheur de vous rencontrer le premier, oserai-je vous demander votre protection, à l'effet d'epouser Babet.

FRONTIN.

Qu'est-ce que c'est que Babet?

BLAISE.

C'est la plus jolie fille du village, monseigneur; c'est la nièce du bailli, qui hesite, pour la marier, entre moi et un mauvais sujet nommé Colin. Vous pouvez le décider en ma faveur, d'abord en lui parlant pour moi, et puis en me donnant la ferme du chateau, qui est à louer.

FRONTIN.

Ah, j'ai une ferme à louer?

BLAISE.

Oh! mon dieu, oui, monseigneur, et une belle ferme encore. Accordez-moi votre ferme, monseigneur, afin que j'obtienne Babet.

FRONTIN.

Tout ceci mérite réflexion; Babet, la ferme.... (*A part*). Le seigneur, surtout; (*Haut*) Laissez-moi méditer sur ces objets; cependant je m'interesse à vous; oui, il est possible que je vous fasse avoir Babet. Allez, allez.

BLAISE.

Il me l'a promise; je cours dire à tout le monde que le seigneur est arrivé, et qu'il m'a promis Babet. Ah! quel plaisir! Adieu, monseigneur.

(*Il sort*).

SCENE IV

FRONTIN, *seul*.

Monseigneur!... c'est toujours agréable à s'entendre dire. Ah ça, réflechissons un peu, ceci en vaut la peine. Continuerai-je la plaisanterie que cet imbécille de Blaise à commencée? Mon maître est allé voir une jeune dame de sa connaissance; elle est jolie, elle ne lui déplait pas; il s'est décidé à rester quatre jours chez elle, il en restera peut-être huit. Pendant ce temps-là, moi, qui arrive avec une malle pleine de ses effets, je pourrais prendre un de ses habits, jouer son rôle, recuillir les honneurs, les honneur, les bénéfices.... Oui, cette aventure peut commencer assez gaîment; reste à savoir si elle finira de même. Oh! mon maître est un homme d'esprit, et il entend bien la plaisanterie toutes les fois qu'il ne se met pas en colère. Il est vrai qu'il s'y met souvent.... Bah! j'irai au-devant de lui, et je le previendrai de la petite espieglerie que je vais me permettre; d'ailleurs, quand je lui ai demandé ce que je ferais ici en son absence, il m'a dit: Fais ce que tu voudras: eh bien! il me prend envie de faire le maître;

il y a si longtemps que j'obéis, que je saurai, parbleu, commander tout comme un autre.

3.

AIR.

Largo. (*Nota. On a gravé cet air sur la clé de* **Sol** *quoique chanté par* **Frontin** *parce qu'il est haut et peut être chanté par un Ténor.*)

FRONTIN.

PIANO.

Paix Paix

taisezvous taisezvoustaisez vous il faut qu'à mon as_pect ilfautqu'à mon as_pect cha_cun soitpéné_tré d'amour et de respect taisezvous, taisez vous à cet air no _ bleetpleinde grâ_ce à cet air no _ bleetplein

f *f* *fp* *fp* *fp* *fp* *fp* *fp* *ff* *ff*

grâ _ ce qui va douter de ma gran_deur qui va douter de ma gran_deur qui va don_

p *fp* *f* *p* *f* *p* *f* *p* *f*

ter qui va douter de ma gran_deur qui va dou_ter qui va douter de ma gran_

deur non je ne fais que reprendre ma pla _ ce non je ne

fais que repren_dre ma pla _ ce en faisant i _ ci le sei_

gneur en fai_sant i _ ci le sei _gneur non, non, non, non, je ne fais que repren_dre ma

place en fai_sant i_ci le sei - gneur non, non, je ne fais que repren - dre ma

place en fai_sant i_ci le sei_gneur en faisant i_ci le sei_

fp fp fp fp

gneur en faisant i_ci le sei_gneur en faisant i_ci le sei_

fp fp fp fp cres

All° vivace

gneur

ff

C'en est fait, c'en est fait oui je dé ploi_e cet é_

ff ff fp fp

clat cet é_clat quidoit fi_nir etquimporte en ce lieu li_vrons

fp cres. ff fp fp

nous à la joi_e sanssonger à l'a_ve_nir

lento. tr

All.tto con moto.

un seul jour je se_rai maî_tre un seul jour je se_rai maî_tre il faut

pp

bien le recon_naî_tre un seul jour je se_rai maî_tre mais en tout même en a_

ralentissez.

mour c'est beaucoup d'a_voir un jour c'est beau_coup d'a_voir un

gaiment.

p

jour c'est beau_coup d'a_voir un jour c'est beaucoup d'a_voir un

fp *pp*

jour mais en tout même en a_mour c'est beaucoup d'avoir un

fp *fp* *f*

jour que de plai_

fz *f* *ff*

sirs que de plai - sirs com_bien de scè_nes pas_

ff *p*

ra_les combien de scè_nes pas_to_ra_les i_ci j'entends partout

di _ re le bon Sei _ gneur le bon Sei_gneur mais c'est sur

tout de mes vas _ sa _ _ les que je soi gne

rai que je soi _ gne_rai le bon_heur i _ ci j'entends partout

ff

di _ re le bon Seigneur le bon Seigneur le bon Seigneur le bon Sei_gneur

ff

ff

Ad libitum.

mais pour un jour pour un seul jour un seul jour je se_rai

f

f

pp

mai _ tre un seul jour je serai maî _ tre il faut bien le recon_naî _ tre un seul

ralentissez. *gaiment.*

jour je serai maî _ tre mais en tout même en a_mour c'est beaucoup d'avoir un

p
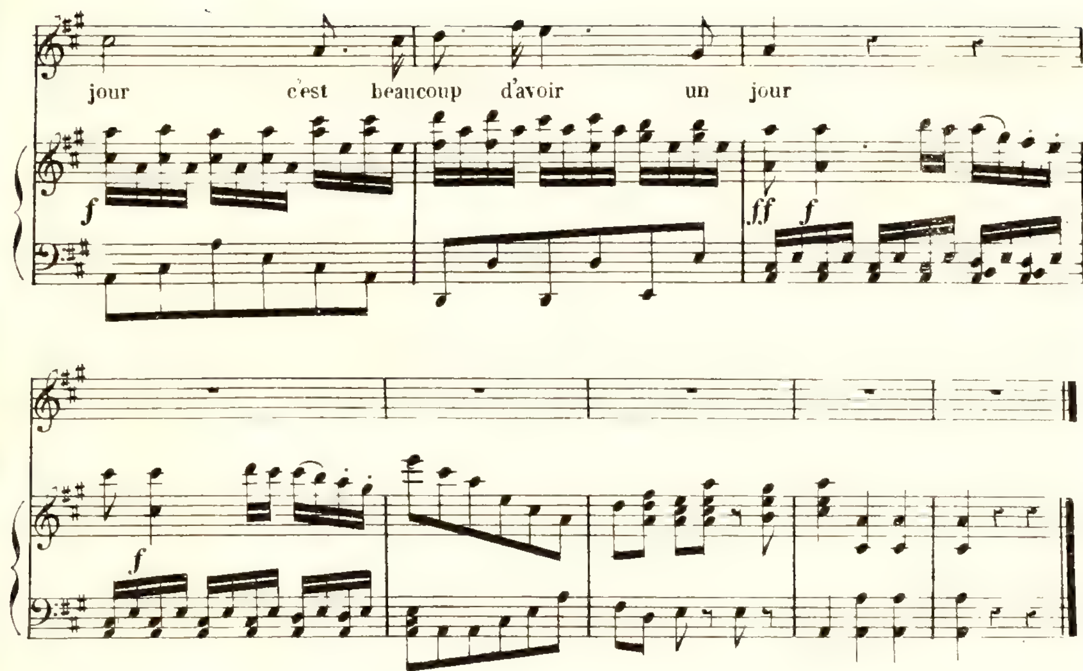
jour c'est beau_coup d'a_voir un jour c'est beau _ coup d'a_voir un

fp *fp*

jour c'est beau_coup d'avoir un jour mais en

tout même en a _ mour c'est beau _ coup d'a_voir un

fp *fp* *ff*



Mais je n'ai pas de temps à perdre pour prendre l'habit de mon nouvel état

(Il s'éloigne.)

SCENE V.

FRONTIN, BABET.

BABET *l'arrêtant.*

Monseigneur, monseigneur!

FRONTIN.

Quoi donc?

BABET.

N'êtes-vous pas notre nouveau seigneur?

FRONTIN.

J'en conviens. (*à part*) J'ai là une fort jolie vassale.

BABET.

Monseigneur, je m'appelle Babet.

FRONTIN.

Babet! oui, l'on m'a déjà parlé de vous.

BABET.

Oh! mon Dieu, oui, monseigneur, ce vilain Blaise; il dit que vous lui avez promis la ferme et ma main.

FRONTIN.

Pas tout à fait: mais il est vrai que je lui veux du bien.

BABET.

Ah, monseigneur! si Blaise vous avait dit tant seulement la moitié de ce qu'il m'a dit, vous sauriez qu'il n'est pas aimable dutout; Colin est bien plus doux, bien plus spirituel, bien plus gentil. Ah, monseigneur! je vous en supplie, protégez Colin.

FRONTIN.

Je vois qu'il a déjà une fort jolie protection, et il me semble qu'il ne vous déplait pas... vous rougissez....

BABET.

Moi, monseigneur?

FRONTIN.

Ne vous en défendez pas: une fille qui rougit est comme la rose qui...... (*à part*) Si je veux faire de l'esprit, je vais devenir une bête. (*Haut*). Ce qu'il y a de sûr, Babet, c'est que vous êtes charmante....... Dites-moi donc, comme je suis tout nouveau ici, donnez-moi quelques détails sur les privileges de ma terre, et sur les droits du seigneur.

BABET.

Volontiers, monseigneur.

4

COUPLETS.

Andante.

BABET 1.er Couplet.

Oh vous avez des droits per - bes com_me sei _ gneur de ce can _ ton . vous a_vez les premières ger _ bes quand vient le jour de la mois _ son ar_ri_vez vous on vous pr

BABET 2.me Couplet.

At_ten_dez j'oubli_ais co _ re tout rend hom _ ma _ge à vo _ tre rang même à l'église on vou. no _ re et vous a _ vez le pre_mier banc pour si _gne de vo _ tre pu

PIANO.

pp

pp

sen _ te a_vec pom _ pe le vin d'hon _ neur puis le bail_li vous compli _

san _ ce vous ê_tes marguiller d'hon _ neur quelquefois même on vous en _

tr

men _ te c'est un bien beau droit du sei _ gneur oui le bail _ li vous compli _

tr

cen _ se c'est un bien beau droit du sei _ gneur quelquefois même on vous en _

tr

men _ te c'est un bien beau droit du sei _ gneur oui le bail _ li vous compli _

tr

cen _ se c'est un bien beau droit du sei _ gneur oui quel_que_fois on vous en _

mente le bail _ li vous compli_mente ah! le jo _ li droit le jo _ li droit du sei_gneur.

cense quelquefois on vous en _ cense ah! le jo _ li droit le jo _ li droit du sei_gneur.

3e Couplet. **FRONTIN.**

Oui c'est un bril_lant a_van_ta_ge on me rend la ce qu'on me doit mais les seigneurs de ce vil_la_ge n'ont_ils pas encor quelque droit.

BABET

Je ne sais.
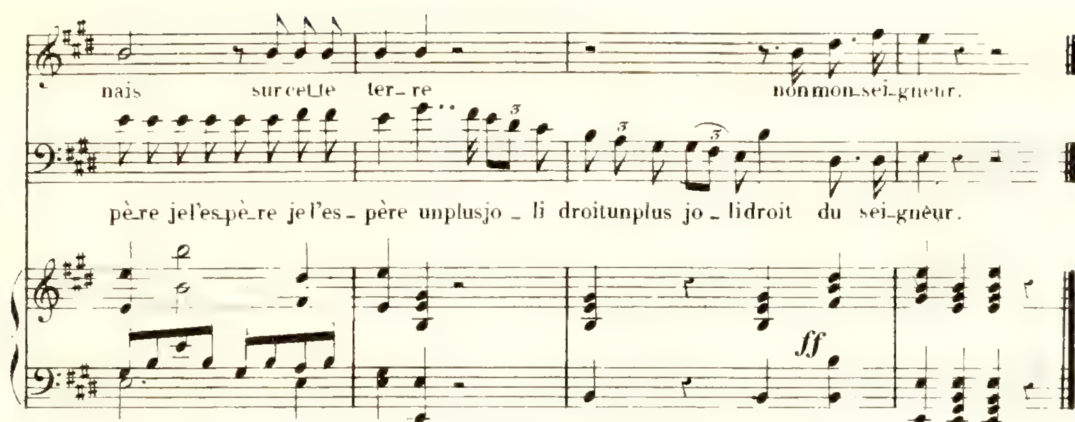
FRONTIN.

Cherchez bien ma chè_re je tiens aux droits de ma gran_deur

BABET.

Je ne connais sur cet_te ter_re au_cun au_tre droit du sei_gneur je ne connais sur cet_te ter_re au_cun au_tre droit du sei_gneur je ne con_

je ferai va_loir je l'es_pè_re un plus jo_li droit du sei_gneur je fe_rai va_loir je l'es_



BABET.

Monseigneur vous avez l'air d'avoir de bien bonnes intentions pour moi; je vous en prie, donnez-moi Colin.

FRONTIN.

J'y penserai, et je peserai dans ma sagesse le mérite des deux concurrens. Je vais entrer au château pour prendre un habit plus convenable.

BABET.

Mon oncle le bailli, Colin, tout le village va vous suivre bientôt dans vos appartements.

FRONTIN.

Non, dites à votre oncle que c'est dans cette salle de verdure que je reviendrai recevoir les premiers hommages de mes paysans. Qu'on m'attende ici, je ne tarderai pas a y reparaitre. Adieu, petite, continuez à mériter ma bienveillance.

(Il sort d'un air de seigneur.

SCÈNE VI.

BABET, *seule.*

Il ne m'a rien promis; mais j'ai cru voir dans ses yeux de l'interêt pour moi. Espérons; ah! que c'est donc joli d'espérer! c'est presque aussi doux que de plaire. Je plais à Colin, je l'épouserai, nous serons heureux, et tout cela, grâce à ce bon seigneur. Que je lui trouve l'air aimable, l'air noble, l'air vertueux, l'air.... je lui trouve toutes les qualités possibles, s'il me fait épouser Colin.

SCENE VII.

BABET, LE BAILLI, BLAISE, COLIN, *Villageois Villageoises.*

LE BAILLI, *à Blaise.*

Comment dis-tu, il est arrivé?

BLAISE.

Et oui, vous dis-je; il y a un quart d'heure que je vous cherche pour vous le dire.

LE BAILLI.

C'est que j'étais à étudier mon discours: o mon Dieu! je ne le sais pas; c'est affreux. Allons, mes amis, force bouquets, force chansons, et montons chez monseigneur.

BABET.

Monseigneur m'a priée de dire qu'on l'attendit ici.

LE BAILLI.

Ah il a prié qu'on l'attendit ici! allons, en ce cas-là, arrangez-vous tous d'une manière pittoresque; vous là, vous ici, vous comme cela, toi de cette manière; surtout ayez l'air charmés, émus, et même attendris, si vous pouvez.

COLIN.

Monsieur le marquis ne se fait pas attendre; le voilà justement qui arrive

BLAISE.

Ah, mon Dieu! comme il est beau!

SCENE VIII.

Les mêmes, FRONTIN, *qui a un tres bel habit de maître.*

LE BAILLI, *aux villageois qui sont rangés du côté opposé au chateau; les notables sont en avant*

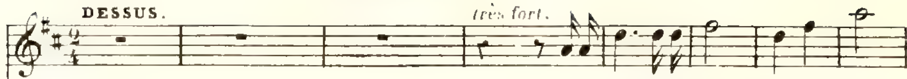
Allons, mes amis, de la voix, de cette belle voix que vous donnez au lutrin

5
CHOEUR.

Allegro.
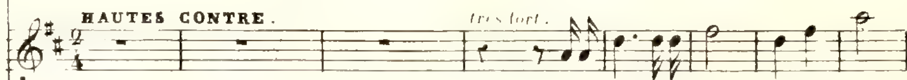
CHOEUR DES VILLAGEOIS.

DESSUS. *très fort.*
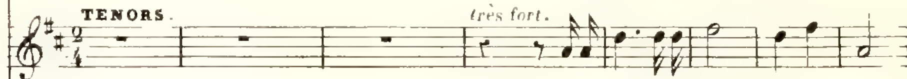


Célébrons célébrons cé_lé_brons

HAUTES CONTRE. *très fort.*
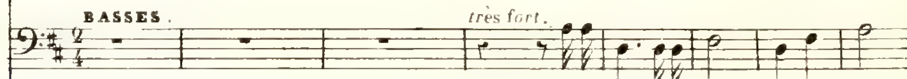


Célébrons célébrons cé_lé_brons

TENORS. *très fort.*



Célébrons célébrons cé_lé_brons

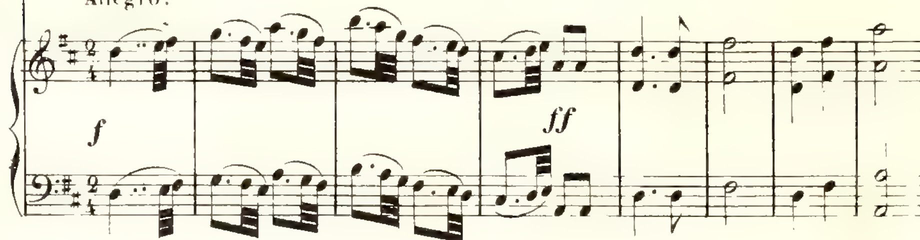
BASSES. *très fort.*
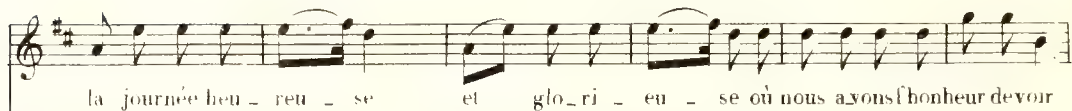


Célébrons célébrons cé_lé_brons
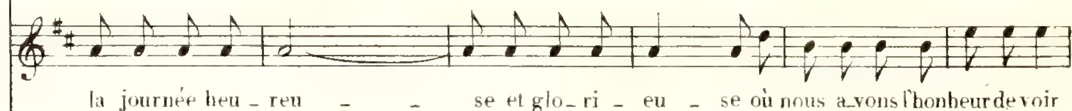
Allegro.

PIANO.
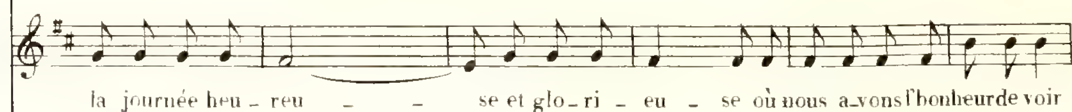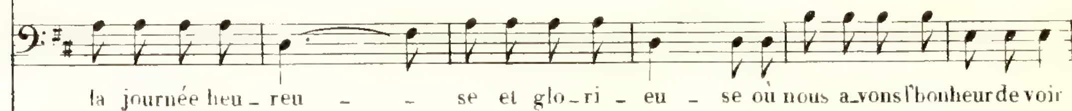




la journée heu_reu_se et glo_ri_eu_se où nous a_vons l'honheur de voir
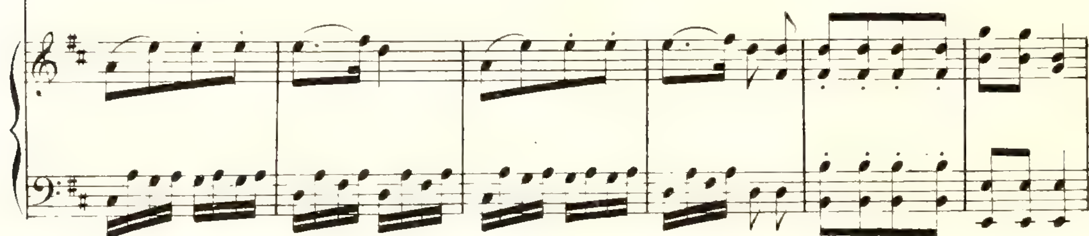


la journée heu_reu _ _ se et glo_ri _ eu _ se où nous a_vons l'honheur de voir



la journée heu_reu _ _ se et glo_ri _ eu _ se où nous a_vons l'honheur de voir



la journée heu_reu _ _ se et glo_ri _ eu _ se où nous a_vons l'honheur de voir



not' nouveau Sei _ gneur où nous a_vons l'bon_heur de voir not' nou_veau Sei _

not' nouveau Sei _ gneur où nous a_vons l'bon_heur de voir not' nou_veau Sei _

not' nouveau Sei _ gneur où nous a_vons l'bon_heur de voir not' nou_veau Sei _

not' nouveau Sei _ gneur où nous a_vons l'bon_heur de voir not' nou_veau Sei _

doux et détaché.

gneur où nous a_vons l'bon_heur de voir not' nouveau Sei _ gneur où

gneur où nous a_vons l'bon_heur de voir not' nouveau Sei _ gneur où

gneur où nous a_vons l'bon_heur de voir not' nouveau Sei _ gneur où

gneur ou nous a_vons l'bon_heur de voir not' nouveau Sei _ gneur où

p

fort.

nous a_vons l'bon_heur de voir not'nouveau Sei_gneur cé_lé_brons mon - sei -

fort.

nous a_vons l'bon_heur de voir not'nouveau Sei_gneur cé_lé_brons mon - sei -

fort.

nous a_vons l'bon_heur de voir not'nouveau Sei_gneur cé_lé_brons mon - sei -

fort.

nous a_vons l'bon_heur de voir not'nouveau Sei_gneur cé_lé_brons mon - sei -

ff

gneur célébrons mon_seigneur célébrons mon_seigneur.

gneur célébrons mon_seigneur célébrons mon_seigneur.

gneur célébrons mon_seigneur célébrons mon_seigneur.

gneur célébrons mon_seigneur célébrons mon_seigneur.

ff

FRONTIN.

Bien, mes amis, bien.

LE BAILLI.

Monseigneur, je conviens que ces vers là sont jolis, et que c'est moi qui les ai faits; mais, d'ailleurs, je suis au désespoir.

FRONTIN.

Comment! et pourquoi donc, bailli?

LE BAILLI.

Monseigneur, je ne vous attendais que demain; je m'étais préparé à célébrer vos vertus.

FRONTIN.

Mes vertus!... oh! vous êtes bien bon.

LE BAILLI.

Votre mérite...

FRONTIN.

Est peu de chose.

LE BAILLI.

Votre rang....

FRONTIN.

Mon rang, il ne faut pas parler de ça.

LE BAILLI.

Oui, la naissance n'est qu'un jeu du hasard; mais convenez, monseigneur, que le hasard vous a bien servi: aussi j'avais préparé de très belles pensées sur cela, mais par malheur je ne sais pas encore mon compliment.

FRONTIN.

On ne m'a pas fait beaucoup de complimens dans ma vie, et j'aurais été charmé d'entendre le vôtre, mais vous me le direz demain, bailli; demain ce sera ma réception solennelle; aujourd'hui vous voyez que, dépouillant ma grandeur, je viens, et sans attendre mes gens, me mêler familièrement avec mes vassaux.

BLAISE.

Oh! oui, nous avons un seigneur très affable

FRONTIN.

Affable! oh! tout à fait.... ce sont donc là mes vassaux?

LE BAILLI.

Oui, monseigneur; et d'abord j'ai l'honneur de vous presenter le corps des notables.

(*Les notables s'avancent*).

FRONTIN

Je suis charmé de les voir... ils ont tous des physionomies solides.:. des faces d'honnêtes gens Ah ça, voilà mes vassaux, c'est bien, mais voyons donc un peu mes vassales, elles sont jolies.

BLAISE.

Monseigneur, voici Babet

BABET.

Monseigneur, voici Colin

FRONTIN.

Ah, ah! c'est là Colin?

COLIN.

Oui, monseigneur, pour vous servir.

FRONTIN.

Il est bien (*à part*) Beaucoup trop bien (*haut* Dites-moi donc bailli, Blaise m'a parlé de son amour pour Babet.

LE BAILLI.

Oui, monseigneur; Blaise et Colin se la disputent, ainsi que la ferme que vous avez à donner, et il m'est avis qu'il faut que les deux affaires se fassent ensemble.

FRONTIN, *qui lorgne toujours Babet*.

Eh bien! à la bonne heure; je suis assez porté pour Blaise.

BABET.

Ah! monseigneur et Colin?

FRONTIN.

Ecoutez donc, ma chère amie, c'est Blaise qui m'a parlé le premier; il m'a l'air d'un brave garçon, et je ne vois pas pourquoi.... au reste, nous en reparlerons.

COLIN. (*à part*)

Oh! ciel!

En effet, il est gentil, ce Blaise (*Il le caresse.*)

FRONTIN.

Je suis content de vous, bailli, et de tous mes villageois, et, pour le prouver, je veux donner aujourd'hui à dîner ici aux principaux de l'endroit (*Les notables saluent.*) Il est vrai qu'il ne me manque guère que le dîner et les gens pour le servir.

LE BAILLI.

Rien ne vous manque, monseigneur. Puisque vous voulez bien nous faire cet honneur, on trouvera à la ferme, et au besoin dans le village, dequoi composer un fort bon dîner; nos deux ou trois meilleures menagères vont l'arranger, et tous les garçons du village se disputeront l'honneur de vous servir Dans une heure tout peut être prêt

FRONTIN

Fort bien, bailli je suis très satisfait de ces dispositions Pendant que je vais voir mes jar_dins, courez donner les ordres nécessaires; mais que tout soit bien, entendez-vous? tout ce qu'on pourra trouver de mieux, des perdrix, des lièvres, des cailles, des faisans, tout cela ne me coûte rien.

(Il s'éloigne un peu.)

LE BAILLI.

Quelle générosité!

(Le Bailli, tous les villageois, hors Colin et Babet, reconduisent Frontin en chantant à tue tête.

CHOEUR.

Célébrons la journée heureuse
Et glorieuse
Où nous avons le bonheur
De voir notre nouveau Seigneur.

(Frontin sort par le côté du chateau; le Bailli et les villageois par le côté opposé.)

SCENE IX.

BABET, COLIN.

BABET.

Ah! mon Dieu! mon Dieu.

COLIN.

Allons, le nouveau Seigneur est contre moi, je suis perdu!

BABET.

Qui l'aurait dit!

COLIN.

S'occupe qui voudra de cette fête

BABET.

C'est bien perfide à ce seigneur, après ce qu'il m'avait dit

COLIN.

Il me déplait, ce seigneur

BABET.

Oui: d'abord il m'avait paru très bien; mais depuis que je sais qu'il est pour Blaise, je le trou_ve presque aussi vilain que lui: il n'a pas l'air no_ble dutout, et je l'aurais jamais pris pour un seigneur

SCENE X.

LE MARQUIS, COLIN, BABET, *qui sont très occupés l'un de l'autre.*

LE MARQUIS, *sans les voir et sans être en...*

Toutes les mesaventures à la fois! Ce... me absente de chez elle; et quand je veu... nir chez moi, ma voiture qui se brise en pièces à une lieue d'ici! J'espère que Fro... ra été plus heureux; il sera arrivé ici dans un bonne chaise, et moi j'arrive à pied, et d... plus modeste incognito. Voilà, pour un nouve... gneur, une belle façon de faire son entre... j'aperçois des paysans; ils ont l'air bien préocc... pés *(Il s'approche)*.

BABET, *à Colin*

Quel est ce Monsieur?

LE MARQUIS.

Dites-moi, je vous prie, il est surement... vé ici quelqu'un?

COLIN, *tristement.*

Oui, Monsieur, le seigneur est arrivé

LE MARQUIS

Le seigneur?

BABET.

Oui, monsieur

LE MARQUIS.

Vous dites que le seigneur de ce vill... arrivé?

COLIN.

Oh, mon Dieu, oui! et je voudrais qu'il... déjà parti

LE MARQUIS, *à part.*

Ce seigneur là ne serait-il pas Fron...
Et pourquoi lui en voulez vous donc ta...

BABET.

Pardi, c'est tout simple: nous l'accueil... notre mieux; nous faisons tout notre possibl... pour avoir l'air charmés de voir un ho... nous n'avons jamais vu; il reçoit tout ç... complaisance; et puis v'là déjà que, malg... pérance qu'il m'avait donnée, il veut n... quitter Colin que j'aime, pour Blaise que... me pas dutout

LE MARQUIS.

Ah! il veut cela?

COLIN.

Oh! mon Dieu, oui; et parce qu'il a la château à donner, il l'a presque promise et il a parlé en sa faveur au bailli, qui e... de ma Babet, et qui est tout à fait pou...

!mon Dieu, je suis au désespoir!

LE MARQUIS. (*à part*)

J'apprends là des choses toutes nouvelles. Contenons nous (*Haut*) Et où est le nouveau seigneur?

COLIN.

Dans ses jardins, où il faut pourtant bien r le retrouver.

(*Il veut s'éloigner avec Babet.*)

LE MARQUIS; *les ramenant.*

Ecoutez, je pourrai peut-être vous protéger près de ce seigneur là.

COLIN.

Vous, Monsieur! qui êtes-vous, s'il vous plait?

LE MARQUIS.

Je suis.. son homme d'affaires: c'est moi qui lui donne de l'argent.

BABET.

Ah!

LE MARQUIS.

Ne lui dites pas que je suis ici: j'ai des raisons pour ne pas le voir encore; mais j'ai quelque crédit sur son esprit, et peut être pourrai-je le ramener en votre faveur.

COLIN.

Oh! que nous vous aimerons! Mais non: je ne m'en flatte plus.

BABET.

Ni moi; le seigneur nous est trop contraire.

LE MARQUIS.

Eh bien, voilà ce qui vous trompe.

6.

TRIO.

nous le Seigneur serait pour nous pour nous

nous le Seigneur serait pour nous pour nous

je vous reponds qu'il est pour vous pour

pp

pour nous

pour nous

vous pour vous con_ser _vez toujours l'espé _ ran _ ce mes bons a _

legato.

mis ne vous affligez pas conservez tou _ jours tou_jours l'es_ pé _

COLIN

Con ser _

ran ce mes bons a _ mis ne vous af_fli gez pas nonnonnonnonnevousaf_fli gez

vous toujoursl'es_pe _ ran _ ce chè_re Ba _ bet ne nous af_fligeons

pas comptez sur mon as _ sis_tan_ce je puis vous ti_rer d'embar_

pas con_servons tou _ jours toujours les _pé _ ran _ ce chè _ re Ba_

ras ne vous af_fligez pas non,non,ne vous affligez pas mes bons a_mis mes bons a

con _ ser

bet ne nous af_fligeons pas non,non,non,non, ne nous af_fli geons

mis non,non,non,non,ne vous af _fli gez pas non,non,ne vous af_fli_gez

vons toujours l'es_pé _ ran _ ce mon cher Co _ lin ne nous af_flig
pas comptons sur son as _ sis_tan_ce il peut nous ti_rer d'em
pas comptez compp_ tez sur mon as_sis _ tan _ ce mes bons amis mes bons
pas con servons tou _ jours tou _ jours l'es _ pé .
ras ne nous af_fligeons pas non, non, ne nous af_flige
mis ne vous af_fli_gez pas ne vous af_fli_gez pas n
ran ce mon cher Co _ lin ne nous af_fligeo
pas che_re Ba_bet che_re Ba _ bet non, non, non, non, ne nous af_fligeo
non non, non, non, non, non, non, ne vous af_fli_ge

pas non, non, non, non, ne nous af_fligeons pas comp_tons sur son

pas non, non, ne nous af_fligeons pas comp_tons comp_

pas con_ser_vez tou_jours l'es_pé_

as_sis_tan_ce il peut nous ti_rer d'em_bar_

tons sur son as_sis_tan_ce chè_re Ba_bet chè_re Ba_

an_ce mes bons a_mis ne vous af_fli gez

ras ne nous af_fligeons pas non, non, ne nous af_fligeons

et ne nous af_fligeons pas ne nous af_fligeons pas non

pas con_servez tou_jours tou_jours l'es_pé_

pas mon cher Co_lin mon cher Co_lin non non non non non ne nous af_fligeons

non, non non, non, non, non non ne nous af_fligeons

ran_ce mes bons a_mis ne vous af_fli_gez

pas conservons tou_jours conservons l'es_pé_ran_ce conservons tou_

pas conservons tou_jours conservons l'es_pé_ran_ce

pas conservez tou_jours conservez l'es_pé_ran_ce

tr *tr*

fp *fp*

jours l'es_pé_ran_ _ _ _ _ _ _ _

vous tou_jours l'es_pé_ran_ce non non non non ne nous af_fligeons

con_ser_vez l'es_pé_ran_ce mes bons a_mis ne vous af_fli_gez

ce conservons toujours toujours les_peran -

pas conservons con_ser_vons tou_jours tou - jours les_peran -

pas conservez. con_ser_vez tou_jours tou - jours les_peran -

dimin

cres

ce conservons tou - jours conservons les_pe - ran - ce conservons tou -

ce conservons tou - jours conservons les_pe - ran - ce conser_

ce conservez tou - jours conservez les_pe - ran - ce

tr *fp* *tr* *ff*

jours les - pé - ran -

vous tou - jours l'es - pé - ran - ce non, non, non, non, ne nous af - fli_geons

con - ser_vez l'es - pé - ran - ce mes bons a_mis ne vous af - fli_gez

cres.

ce conser_vons tou_jours tou _ jours l'es_pe_ran _ _

pas conservons conser_vons tou jours tou _ jours l'es_péran _ _ _

pas conservez conser_vez tou_jours tou _ jours l'es_péran _ _

f

ce mon cher Co_lin mon cher Co _ lin ne nous af_fli_

ce non, non, non, non, non, non, non, non, ne nous af_flig

ce mes bons a_mis mes bons a_mis mes bons a_mis ne vous af_fli_

tr *tr* *tr*

fp *p*

pas mon cher Co_lin mon cher Co _ lin ne nous af_fligeon

pas non, non, non, non, non, non, non, non, ne nous af_fli_

pas mes bons a _ mis mes bons a _ mis mes bons a _ mis ne vous af_fli_

tr *tr*

fp *fp* *fp* *p*

cres.
pas conservons tou _ jours tou _ jours l'es_pé _ ran - - -
cres.
pas conservons tou _ jours tou _ jours l'es_pé _ ran - - -
cres.
pas conservez tou _ jours tou_jours l'es_pe _ ran - - -
8
f
ce.
ce.
ce.
ff
p
ff
p
ff
tr
tr
smorz
pp

SCENE XI.

LE MARQUIS, *seul*.

Je suis content de moi, j'ai su me modérer; mais je suis colère! comment! Frontin, un drôle à qui j'ai passé cent sottises, et que j'ai comblé de mes bontés, Frontin se permet un tour!... Oh! il me le paiera cher.... Je l'aperçois, je crois, dans le jardin; il a un de mes habits, le plus beau, en vérité: il donne audience au jardinier, aux ouvriers.... à de jeunes filles... Eh! le voilà qui vient ici. Je veux l'attendre, le chasser.... Non, pas encore Je veux le confondre en présence même des paysans dont il reçoit les hommages. Eloignons-nous pour reparaître quand il sera temps.

(*Il sort*.)

SCENE XII.

FRONTIN, *d'un ton fat, à des ouvriers qui sont censés dans la coulisse*.

Bien, vous dis-je; c'est bien. Ah ça laissez-moi donc un peu tranquille.... Me voilà seul. Reposons-nous un moment de mon personnage. (*Il s'assied près de la table*). Il est fatigant, mais je ne m'en plains pas; car il est encore plus agréable. Il faut convenir qu'il est charmant d'être seigneur, et que la providence a bien mal choisi pour moi mon état. Eh bien! qui vient donc encore me déranger?

SCENE XIII.

FRONTIN, LE BAILLI.

FRONTIN.

Ah! c'est vous, bailli? Bonjour, mon cher, bonjour. Eh bien! qu'est-ce que vous voulez? dites-moi ce que vous tenez là?

LE BAILLI.

Monseigneur, ce sont des rouleaux.

FRONTIN.

Comment, des rouleaux! des rouleaux d'argent?

LE BAILLI.

D'or, monseigneur; et tout cela est à vous.

FRONTIN.

A moi! Expliquez-vous, je vous en prie?

LE BAILLI.

Rien de plus simple. Je suis le receveur de la terre; Monsieur votre oncle vous l'a cédée avec tous les arrérages dus: il y en avait pour douze mille francs, et voici ces douze mille francs, que je vous apporte en bon or.

FRONTIN.

Douze mille francs! (*à part*) Diable je n'avais pas songé à ceci (*Haut*) Il y a là douze mille francs en rouleaux? Voyons, déroulez-moi tout cela.

LE BAILLI.

Oui Monseigneur. (*Il defait les rouleaux sur la table*.)

FRONTIN, *étendant comiquement la main sur cet or qu'il a bien envie de prendre*.

Vous dites donc que tout cela est à moi!

LE BAILLI.

Oh! bien à vous, monseigneur.

FRONTIN, *à part*.

Il faut convenir que l'occasion est diablement tentante, et que ces douze mille francs bien placés pourraient me faire un bien être.... Fi. Frontin! fi donc!

LE BAILLI, *comptant*.

Mille, deux mille, trois mille, quatre mille....

FRONTIN.

Cela fait un mal à voir, surtout quand on sent une sotte conscience qui vous empêche de le prendre.

LE BAILLI.

Où faut il mettre cela, monseigneur?

FRONTIN.

Dans votre poche: oui, je ne suis pas en train de recevoir de l'argent.(*à part*) Bien, Frontin, bien; mais ça coûte quelquefois bien cher d'être honnête homme.

LE BAILLI.

Mais, monseigneur, je ne vois pas pourquoi vous ne recevriez pas dès aujourd'hui. Rien n'est moins embarrassant que l'or, rien n'est plus portatif.

FRONTIN, *vivement et se levant*.

Otez ça, quand je vous dis d'ôter ça.

LE BAILLI.

Monseigneur, j'avais cru bien faire.

(*Il refait les rouleaux.*)

FRONTIN, *à part*.

Oui, je puis bien emprunter à mon maître son habit, son château, son rang même; mais son argent, je ne le veux pas, et pour être sûr de ne pas le vouloir, je me sauve.

(*Il sort*).

SCENE XIV.

LE BAILLI, *qui ne s'est pas d'abord apperçu de la sortie de Frontin*.

Demain, monseigneur, vous aurez cela, ainsi que ma harangue, et j'espère que vous serez aussi content de ma gestion que de mon éloquence... Eh bien! où est il donc? Il est parti! C'est singulier!

SCENE XV.

LE BAILLI, LE MARQUIS.

LE MARQUIS, *sans voir le bailli*.

Frontin n'est plus là, et j'espère...(*A part*) Ah, diable! voilà mon bailli!

LE BAILLI.

Qu'êtes-vous, monsieur? que voulez-vous?

LE MARQUIS.

Je suis l'homme d'affaires du marquis, et j'arrive à l'instant.

LE BAILLI.

Ah, ah! monsieur l'homme d'affaires, vous devez en avoir beaucoup?

LE MARQUIS.

Pourquoi donc?

LE BAILLI.

C'est que votre maître ne les aime guère. Il est bizarre, votre maître.

LE MARQUIS

Qu'est-ce qu'il a fait?

LE BAILLI.

J'ai là douze mille francs en or que je lui apportais pour les arrérages dus sur cette terre; il vient de refuser de les recevoir.

LE MARQUIS.

Il les a refusés!

LE BAILLI.

Il me les a d'abord fait montrer. Il paraissait même les voir avec plaisir, et puis tout d'un coup il m'a dit de les remettre dans ma poche, et que j'en compterais plus tard. Otez ça, ôtez ça, m'a-t-il dit brusquement, et puis il s'est sauvé comme si le diable l'emportait.

LE MARQUIS, *à part*.

Cela me reconcilie un peu avec lui. Il est honnête homme du moins, s'il est impertinent; mais il est bien impertinent!

LE BAILLI.

Eh bien! vous ne m'écoutez pas, monsieur l'homme d'affaires?

LE MARQUIS

Ah! pardon, monsieur le bailli.

LE BAILLI, *à part*.

Ces petites gens sont quelquefois d'une impolitesse!..... Mais, à propos, celui-ci pourrait me servir .... oui .... (*Haut*). Monsieur, Monsieur!

LE MARQUIS.

Que voulez-vous?

LE BAILLI.

Vous saurez que je n'ai pas pu dire au seigneur un compliment que j'ai fait pour lui. Je ne le savais pas entièrement, et monseigneur m'a remis à demain pour l'entendre. Je l'ai relu, ce discours, il est bien, très bien; je crois le savoir, et je voudrais bien le répéter devant quelqu'un pour me donner plus de hardiesse. Vous m'imposez moins que votre maitre, et ......

LE MARQUIS.

Vous voulez que j'entende le compliment pour le seigneur? mais oui, cela me parait assez convenable. (*à part*) Et assez plaisant.

LE BAILLI.

Cela fera que demain je saurai bien mieux ma harangue. Tous ces villageois n'ent... pas les délicatesses du langage, les grâces ... la diction, et il n'y a que vous qui puissiez faire ici le seigneur.

LE MARQUIS.

Oui, je crois que je le ferai mieux qu'un autre.

LE BAILLI.
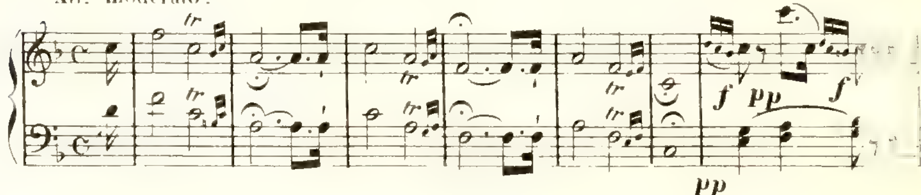
Je vais répéter le discours sans m... une syllabe. Malgré ça, comme il faut tout ... voir, voici le manuscrit que je vous prie de ...
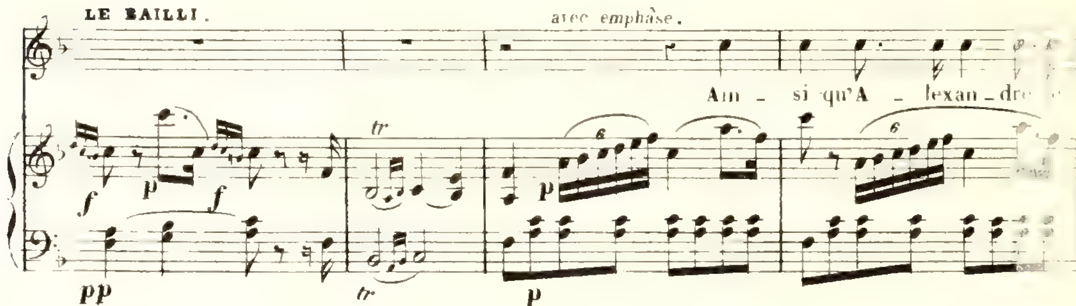
LE MARQUIS.
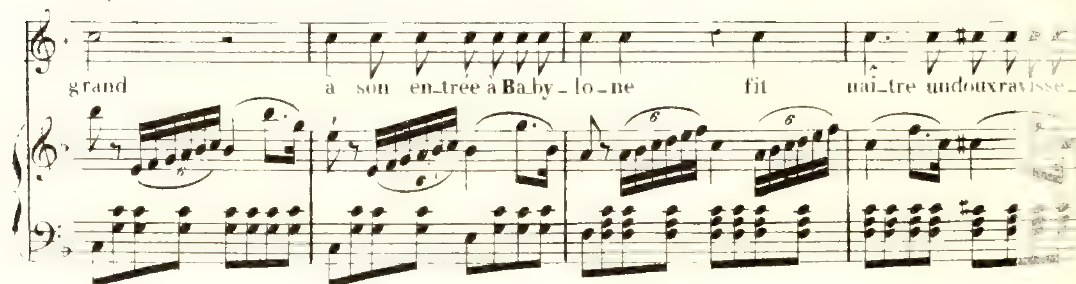
J'entends. Il faut que je fasse à la f... seigneur et le souffleur; mais il n'y a rien que je ne fasse pour vous.

7.

DUO.







ment de _ vant tout l'éclat de son trône ain _ si votre aspect Monseigneur comble en ces

cres.

f p

cres.

f

lieux no _ tre bon _ heur ain _ si votre aspect Mon _ sei _ gneur comble en ces

tr

LE MARQUIS.

lieux no _ tre bon _ heur. Ce dé _ but est plein d'é _ lo _ quen _ ce ce dé _ but est plein d'é _ lo _

tr

f p f p

p f p f p

dolce. dolce.

quence mais pour di _ re ce que j'en pen _ se je déclamerais autre _ ment oui

dites

pp

je déclamerais autrement ain_

(presque parlé)

voyons comment voyons comment

fm f ff ff pp

si qu'A_lexandre _ le grand à son en_trée à Ba_by_lo _ ne fit

naî _ tre un doux ra_vis_se _ ment de _ vant tout l'éclat de son

bien bien bien bien bien bien

pp p

trô_ne ain_si votre aspect Monsei_gueur

(il rit)

bien ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

ff pp stacc. p

combile en ces lieux no_tre bonheur

ah! ah! ah! ah! ciel est-ce ain_si que l'on dé_

cres.

fp fp fp

cla_me est-ce ainsi que l'on dé_clame point de pom_pe point d'a_gré_ment trop de na_tu_

tr tr

p fz tr fz tr p

fz fz

rel sur mon â_me je décla_me je dé_clame bien au_tre_ment le Seigneur sera très con_

f

stacc.

oh très content très con_tent sui_vons

(à part)

tent très content très con_tent suivons je sais mon discours à mer_veil_le

6

f p fz p

fz p fz p

(LE BAILLI *récitant*)

vo_tre grandeur sans pa_reil_le res_semble au soleil qui qui (*parlé*) ne me soufflez

(*récitant*) (*parlé*) (*en regardant sur le manuscrit*)

pas qui qui je ne souffle pas souffle moi donc qui dans sa cour_se s'é_tend jusqu'aux gla_ces

qui dans sa course s'é_tend

(*cessant de réciter*)

l'ourse jusqu'aux gla_ces de l'our_se je ne sais pas en_cor très bien vous sau_rez un peu mieux

f *p*

main mais entre nous dans mainte phra_se i_ci je vois je vois un pe

pp

phà _ se oui dans main _ te phra _ se i_ci je vois un peu d'emphâ _ se

un peu d'emphâ _ se de l'emphâse

ff *f*

(*avec un rire de pitié*)

non vous n'a_vez pas de goût vous n'a_vez pas de goût non, non, non, non, du

p 1 2 1 2 1 2 1 *stacc.* *stacc.*

(*lisant et se moquant*)

le so_leil qui dans sa course s'étend jusqu'aux glaces de l'ourse

out non, non, non, non, du tout

(*Il lui arrache le papier des mains*)

BAILLI. (*avec beaucoup de mépris*)

non vous n'a_vez pas de goût vous n'a_vez pas de goût non, non, non, non, du

2 1 2 1 2 1

de l'em_phâ_se dansmainte

tout non, non,non,non,du tout de l'em_phâ_se dansmainte phra - se

(à part) (haut)

phra - se je ris de soncour_roux je ris de soncourroux de grâ - ce de grâ -

non vous n'a_vez pas de goût vous n'a_vez pas de goût non du tout non du

ff le double plus vite

ce de grâ - ce calmez, vous de l'em_phâ_se dansmainte

tout non vous n'avez pas de goût de l'em - phâ_se dansmainte phrase

f p

(à part) (haut)

phra - se je ris de soncour_roux je ris de soncourroux de grâ - ce de grâ -

non vous n'a_vez pas de goût vous n'a_vez pas de goût non du tout non du

ff

ce de grâ - ce calmez_vous je ris je ris oui oui je

tout non vous n'avez pas de goût non, non, non, non, non mon a - mi non non vous

f

ris de son cour_roux je ris je ris oui oui je ris de son cour-

n'a_vez pas de goût non, non, non, non, non mon a - mi non, non, vous n'a_vez pas de

f p cres f f sf f sf

roux de grâ - ce calmez_vous de grâ - ce calmez_vous oui oui je ris de son cour_

goût vous n'a_vez pas de goût vous n'a_vez pas de goût non, non, non, non, non mon a -

roux oui je ris de son courroux.

mi non vous n'avez pas de goût.

f

Mon ami, vous me faites pitié, je vois que vous ne connaissez rien à la belle littérature. Tenez, vous ferez mieux de vous occuper des préparatifs de la fête que monsieur le marquis donne aux notables du village.

LE MARQUIS.

Ah! il donne une fête?

LE BAILLI

Oui, il a invité tous les notables à diner ici. Oh! c'est un seigneur très populaire.

LE MARQUIS.

A qui le dites vous! allons, je vais m'occuper de cette fête, et d'y jeter de petits incidens agréables; vous, cependant monsieur le bailli faites-moi le plaisir de ne pas dire à monsieur le marquis que son homme d'affaires est arrivé; j'ai des raisons pour cela, que vous saurez bientôt, et j'attends de vous cette complaisance.

LE BAILLI.

Allons, à la bonne heure, je me tairai. (*a part*) Tant que cela me conviendra.

LE MARQUIS.

Bon, sans adieu. (*à part*) Ceci commence à me divertir davantage.

(*Il sort.*)

SCENE XVI.

LE BAILLI, *seul.*

Il me demande ce secret, apparemment parce qu'il est en faute avec son maître. Cet homme m'avait donné d'abord une assez bonne idée de lui; mais j'ai bien vu ensuite que cela n'a aucun esprit, aucun moyen. Ah! voilà monseigneur! c'est bien un autre homme!

SCENE XVII.

FRONTIN, LE BAILLI

FRONTIN, *qui a l'air sombre.*

J'ai été trop loin, et je crois que, toute réflexion faite, je ferai fort bien de partir et de ne pas attendre mon maître. Ah! vous voilà bailli?

LE BAILLI.

Oui, monseigneur; mais qu'avez-vous donc et quel visage rembruni?

FRONTIN.

Ce sont quelques idées qui me sont ven[illegible] sur ma position, sur ma propriété.

LE BAILLI.

Votre propriété! elle est incontestable. Je pourrais vous citer plusieurs arrêts qui l'a[illegible] surent à votre illustre famille.

FRONTIN

Cela me fait grand plaisir, mais ne m[illegible] pas quelques craintes sur....

LE BAILLI

Le déguerpissement?

FRONTIN

Le déguerpissement. Voilà précisément [illegible] qui m'occupait.

LE BAILLI.

Oh! monseigneur, il y a prescription et titres; et vous pouvez être absolument tranquille sur la propriété de cette terre.

FRONTIN

Vous vous chargez donc de me la conserver?

LE BAILLI

Oui, monseigneur, envers et contre tous

FRONTIN.

On m'avait bien dit que vous étiez un habile homme. Allons bailli, me voilà tranq[illegible]

En effet, jouissons du moment; il sera toujours temps pour moi de me tourment[illegible]

Oui bailli, je me rends à vos rais[illegible] et je ne pense plus qu'à me divertir.

LE BAILLI

C'est très bien fait, monseigneur; je se[illegible] très fâché de voir du chagrin à un bra[illegible]

homme comme vous, à un homme qui me met tout à fait à mon aise. Tenez, monseigneur, il faut que je vous le dise, vous êtes un seigneur, un grand seigneur; mais vous n'en avez pas trop l'air.

FRONTIN

Comment?

LE BAILLI.

Oui, à travers vos beaux habits, on reconnait un homme simple, un homme enfin, qui ne m'impose pas plus que s'il était mon égal.

FRONTIN, *mortifié*.

Je dois être très flatté de ce que vous me dites. Mais qui vient? ah! c'est Babet, votre nièce.... Bailli, faites-moi le plaisir de donner des ordres pour hâter le repas, et veuillez aussi avertir les notables.

LE BAILLI

Ma nièce va y aller.

FRONTIN

Non pas, j'aime mieux que ce soit vous qui vous chargiez de ce soin. Allez, allez. (*à part*) Diable! ce n'est pas pour causer avec les baillis que je me suis fait seigneur.

(*Le Bailli sort*).

SCENE XVIII.

FRONTIN, BABET.

BABET, *à part*.

J'ai peur de parler à ce marquis, et cependant il faut que je lui parle.

FRONTIN, *à part*.

J'ai respecté l'argent de mon maître; mais dire des douceurs à une jeune fille, cela est beaucoup moins grave, beaucoup plus excusable, et si celle-ci voulait m'écouter.... Approchez gentille Babet, que desirez-vous?

BABET.

Monseigneur, je viens encore en tremblant essayer de vous toucher en faveur de Colin.

FRONTIN.

Colin!

BABET.

Oui, monseigneur.

FRONTIN, *à part*.

J'aime beaucoup mieux Blaise.

BABET.

Monseigneur, Colin ne parait pas vous plaire; il est pourtant si aimable.

FRONTIN, *assez pressant*.

Vous êtes cent fois plus aimable que lui, charmante Babet. Je n'ai jamais vu de traits plus piquants, une taille plus séduisante, des yeux...

BABET, *très effrayée*.

Monseigneur, laissez-moi m'en aller.

FRONTIN, *la retenant*.

Restez, Babet, restez.

BABET, *s'échappant*.

Non, monseigneur.

FRONTIN.
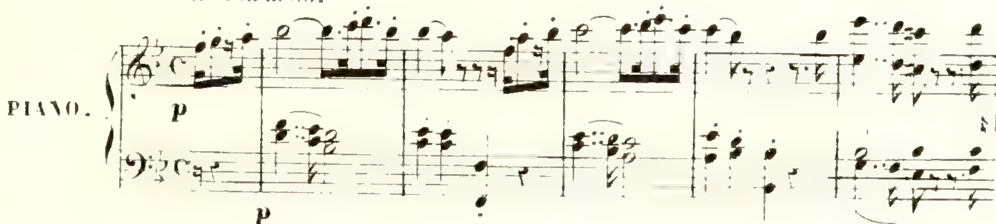
Tenez, si je vous effraie, je consens à ne vous parler que de loin.

BABET

Oh! à la bonne heure!

8.

DUO.



FRONTIN.

Je vais res_ter à cet_te pla_ce je vais res_ter à cette pla_ce ain_si vous n'aurez pas de peur ain_si vous n'aurez pas de peur.

pp

BABET.

Si vous res_tez à cet_te pla_ce si vous res_tez à cet_te pla_ce ain_si je n'aurai pas de peur ain_si je n'aurai pas de peur vous ê_tes trop

quel air ravis_sant que de grâ_ce

bon trop bon monsei_gneur vous è _ testrop

quel air ravis _ sant que de grâ _ ce

f

bon trop bon Monseigneur

assu_ré _ ment j'ai dansma vi _ e

p

vu plus d'une fem_me jo _ li _ e mais te_nez mes regards jamais jamais n'a _

Mon _ seigneur Mon _ seigneur

vaient admi_ré tant d'at_traits non ja_mais non ja _

f *p* *f*

f

BABET.

mais. Vous n'ê_tes plus à vo_tre pla_ce et ne par_lez pas de Co_

ff ff pp

lin vous n'êtes plus à vo tre pla_ce

si je ne suis plus à ma pla_ce au_près de vous on est si

cres. p cres.

dol. ritard.

vous ne par_lez pas de Co_lin Mon_seigneur Monsei_gneur vous ne par_lez pas de Co_

bien Ba_bet ma chè_re Ba_bet près de vous on est si
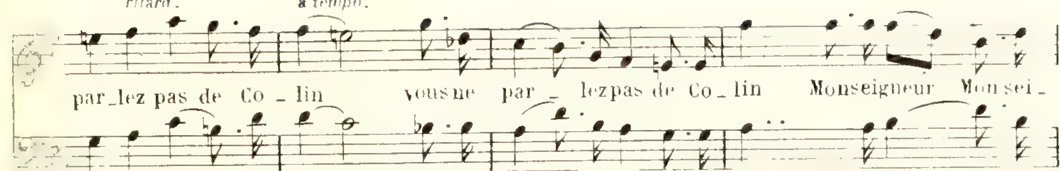
cres. pp con voce.
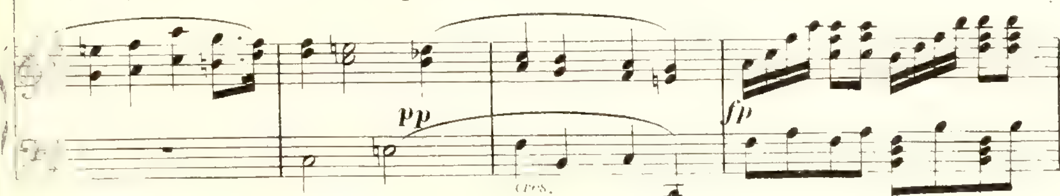
a Tempo.
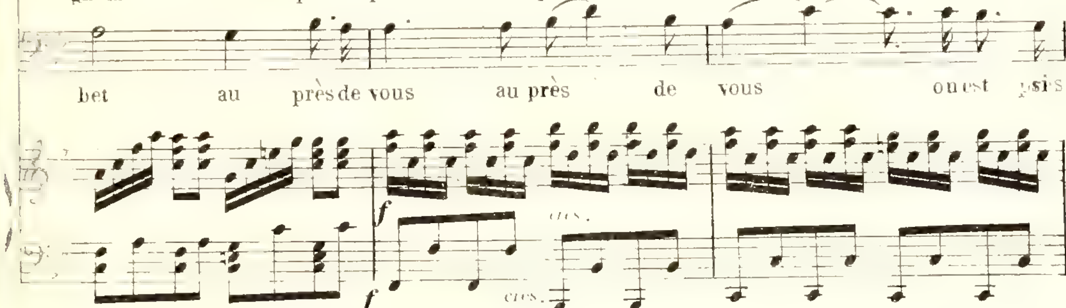
lin vous ne par_lez pas de Co_lin Mon_seigneur Mon_sei_gneur vous ne
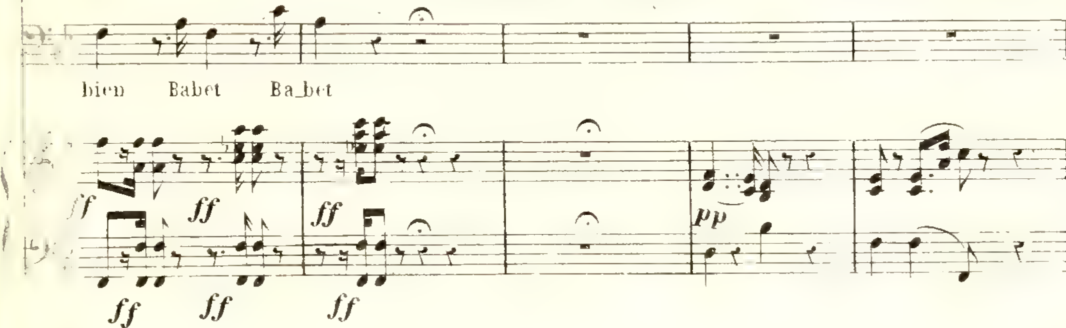
bien près de vous on est si bien ma chè_re Ba_bet près de
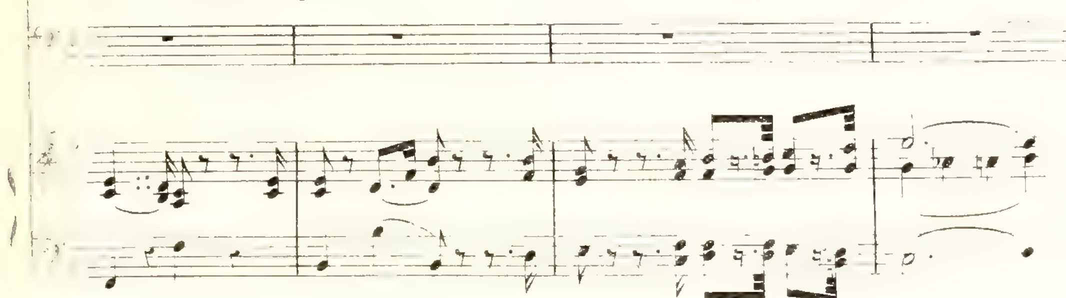
poco _ cres.


ritard.
a tempo.
par_lez pas de Co_lin vous ne par_lez pas de Co_lin Monseigneur Monsei_
vous on est si bien près de vous on est si bien Babet Ba_


pp
fp
cres.


gneur vous ne par_lez pas vous ne par _ lez pas de Co_
bet au près de vous au près de vous on est si
f
cres.


lin ah Monseigneur si vous res_tez a cet_te pla_ce si vous res_
bien Babet Ba_bet
ff
pp


tez a cet_te pla_ce ain _ si je n'au_rai pas de peur ain _

si je n'aurai pas de peur si vous res_tez

eh bien je vais res_ter à cet_te pla_ce je vais res_

à cet _ te pla_ce nonnonnon, non, je n'aurai pas de

ter à cette pla_ce ain_si vous n'aurez pas de peur ain_si vous n'aurez pas de

peur Monseigneur

peur Ba_bet ça ma chè _ re Co_

fp fp fp fp fp fp fp fp

BABET.

lin a donc bien su vous plai _ re S'il me plaît en dou_tez vous Co_

fp fp fp fp fp fp

FRONTIN. BABET.

lin est si bon et si doux Samine est assez a_gré_a _ ble J'ai_me son

fp *fp* *fp* *fp* *fp*

FRONTIN.

air et son es_prit On m'a dit qu'il é_tait ai_

fp *fp* *fp* *fp*

ah Monseigneur Mon_sei_gneur qu'on vous a bien dit

mable Vous n'ê_tes

fp *ff* *ff* *p*

C'est que vous parlez de Co_

plus à vo_tre pla_ce vous n'ê_tes plus à vo_tre pla_ce Quel

pp *pp* *pp* *ff* *pp*

lin ah de grâ _ ce ah de grâ _ ce Mon

air ra _ vissant quel air ra _ vissant Ba_bet chè_re Ba_bet

f *p* *f* *p* *f* *p* *f*

fp *fp* *fp* *poco f cres*

gneur Mon _ seigneur ah parlez moi parlez moi de Co _ lin par lez moi de

bet près de vous on est si bien ah près de vous on est si bien on est si

f *fz*

lin ah de grâ _ ce ah de grâ _ ce Mon _ sei _

bien que de grâ_ce quel air ra _ vissant Ba_bet chè_re Ba_bet Ba _

f *p* *f* *p* *f* *p* *f* *p*

fp *fp* *fp*

gneur Mon _ sei _gneur ah par_lez, moi par_lez, moi de Co _

bet près de vous on est si bien ah près de vous on est si

f

lin parlezmoi de Co _ lin ah parlez, moi parlezmoi de Co _ lin ah par lez,

bien on est si bien oui près de vous on est si bien oui près de

moi parlezmoi de Co _ lin Mon _ _ sei _ gneur Mon _ sei _

vous on est si bien Babet Ba _ bet près de

gneur ah par _ lez, moi de Co _ lin

vous ah près de vous on est si bien

SCENE XIX.

FRONTIN, BABET, COLIN, LE BAILLI, BLAISE, *les Notables, quelques Villageois.*

BLAISE, *aux autres villageois qui apportent une table.*

Allons, allons, entrez donc cette table sur laquelle monseigneur veut bien nous régaler. Ah! quel bon seigneur! on n'en voit pas beaucoup comme lui.

FRONTIN.

Pardonnez moi; l'on en voit quelques uns.

LE BAILLI.

Monseigneur, pardonnez la mauvaise chère que vous allez faire. On a été un peu pressé; nous voudrions que ce dîner fût meilleur.

FRONTIN.

Il a fort bonne mine. D'ailleurs, s'il manque quelque chose, c'est ma faute d'être arrivé avant mes gens. Allons, bailli, notables, Blaise, Colin, mettez-vous à table; et vous, gentille Babet, mettez-vous auprès de moi.

LE BAILLI, *voulant faire prendre la place du milieu au seigneur.*

Ah! monseigneur....

FRONTIN

Non, non, bailli, sans cérémonie, je veux être ici, près de Babet. (*Ils se mettent à table dans cet ordre: Frontin, Babet, Colin, le Bailli, les deux notables, Blaise.*)

COLIN, *bas à Babet.*

As-tu gagné quelque chose sur son esprit?

BABET.

Il m'a paru un peu mieux disposé.

BLAISE.

Babet sera pour moi.

FRONTIN.

Allons, faites honneur au repas; je vais, en bon seigneur, vous donner l'exemple. (*Il mange comme un diable*) Je pense à une chose.

LE BAILLI.

A quoi donc, monseigneur?

FRONTIN.

Qu'il est bien agréable d'être à une bonne table, d'être bien servi!

LE BAILLI

Ce sont des avantages auxquels monseigneur est accoutumé.

FRONTIN.

Tenez, bailli, franchement, j'ai eu de mauvais moments dans ma vie.... Mais l'aimable Babet ne mange pas?

BABET.

Je n'ai pas faim, monseigneur.

FRONTIN.

Eh bien puisqu'elle ne mange pas, elle va chanter.

BLAISE.

Oui, la petite chansonnette. Je veux que ma femme chante.

COLIN.

Comment, ta femme!

LE BAILLI.

Paix, Colin. Allons, ma nièce, chantez, je vous l'ordonne.

BABET.

Eh! quoi donc, mon oncle?

LE BAILLI.

Ce que vous voudrez. Par exemple, cette chanson que l'on vous a apprise l'autre jour; la chanson sur monsieur Champagne.

FRONTIN.

Qu'est-ce que c'est que monsieur Champagne?

LE BAILLI.
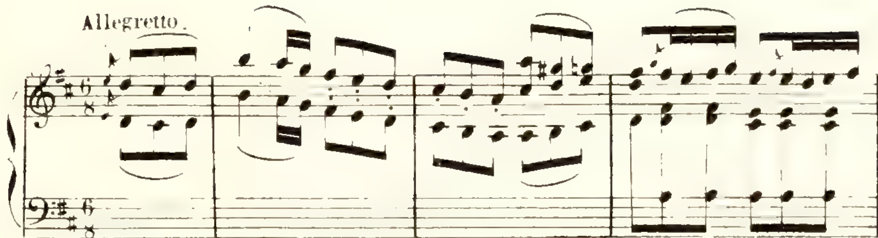
Monseigneur, c'est un valet des environs qui se donne des airs qui ne lui appartiennent pas.

FRONTIN, *avec une intention comique.*
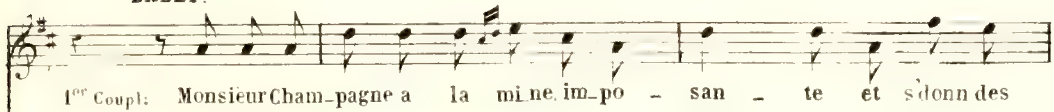
Voyez-vous cela.....

9
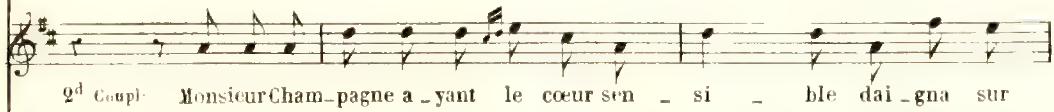
COUPLETS.
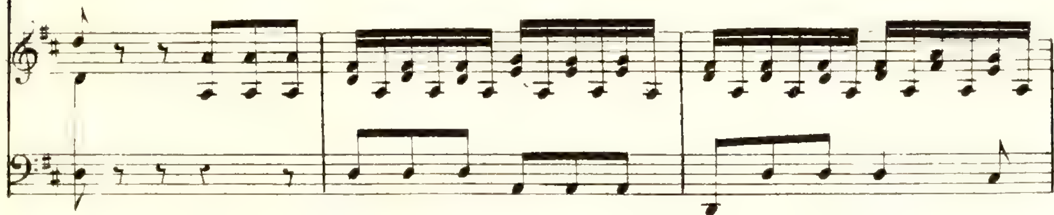


Allegretto.
PIANO.
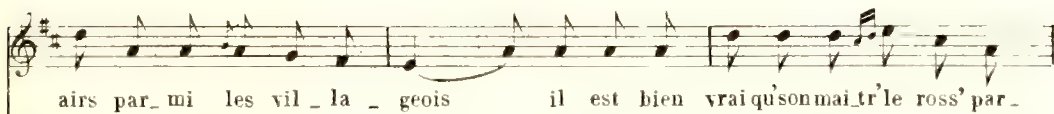


BABET.
1er Coupl: Monsieur Cham_pagne a la mi_ne im_po _ san _ te et s'donn des



2d Coupl: Monsieur Cham_pagne a _ yant le cœur sen _ si _ ble dai _ gna sur





airs par_ mi les vil _ la _ geois il est bien vrai qu'son mai_tr'le ross' par_



Li_se a_bais_ser ses re _ gards mais pour ses vœux la trou_vant sans e _



fois il est bien vrai qu'son maitr'le ross'parfois mais ce n'est pas de ce _ la qu'il se
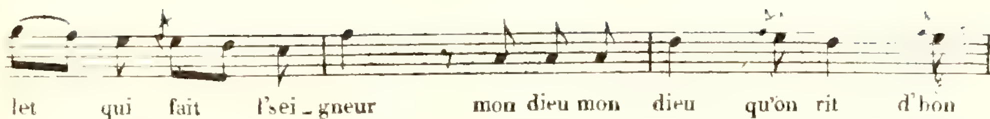
gard mais pour ses vœux la trouvant sans e_gards il fut sur_pris comme il n'est pas pos _
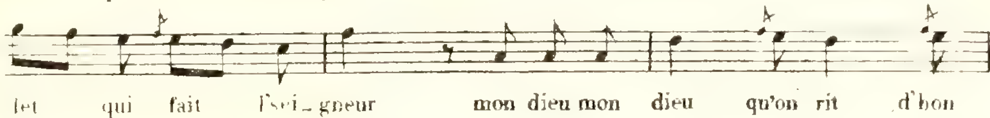
van _ te mais ce n'est pas de ce _ la qu'il se vante mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon
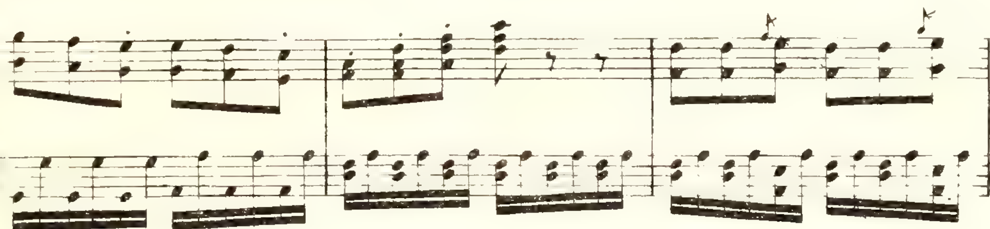
si _ ble il fut sur_pris comme il n'est pas pos _ si ble mon Dieu mon Dieu qu'on rit d'bon
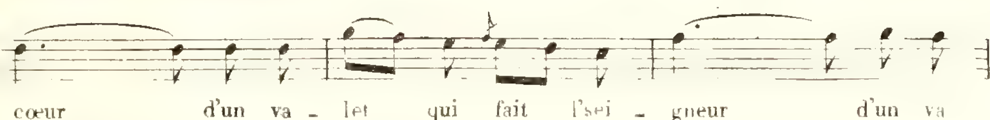
cœur mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon cœur d'un va _
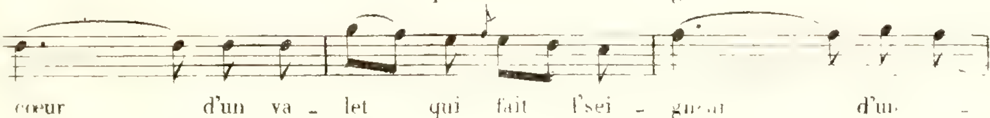
cœur mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon cœur d'un va _
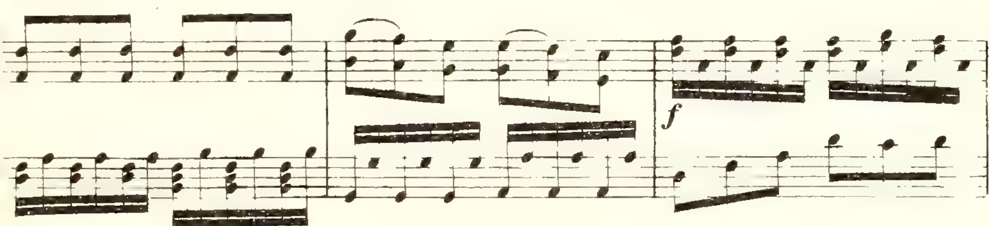

let qui fait l'sei _ gneur mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon

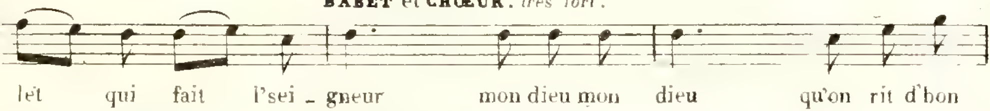

let qui fait l'sei _ gneur mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon
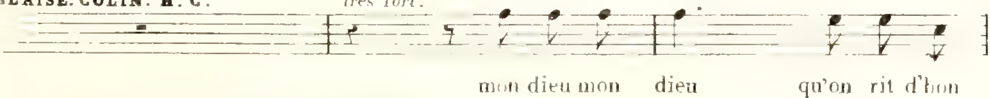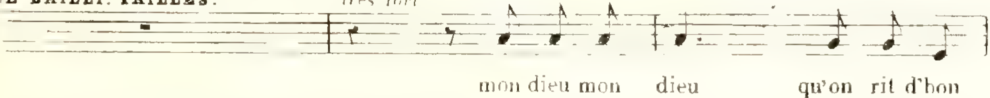



cœur d'un va _ let qui fait l'sei _ gneur d'un va
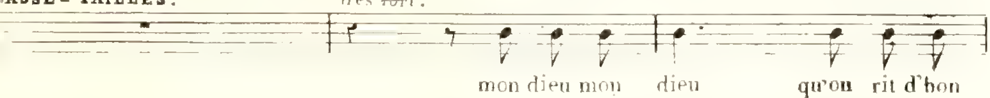

cœur d'un va _ let qui fait l'sei _ gneur d'un _
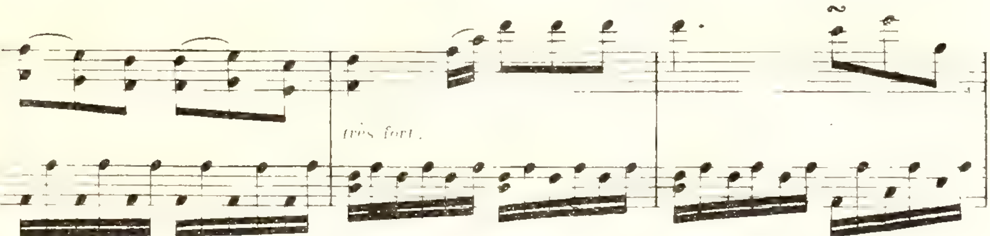

f


BABET et CHŒUR. très fort.
let qui fait l'sei _ gneur mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon


BLAISE. COLIN. H. C.
très fort.
mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon


LE BAILLI. TAILLES.
très fort
mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon


BASSE - TAILLES.
très fort.
mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon


très fort.

FRONTIN au 1.er Couplet
Quel tapage.

au 2.me Couplet
Quels eclats de voix pour quoi donc chanter si fort.

très doux.

coeur mondieumon dieu quonritd'bon coeur d'un va_

coeur mondieumon dieu quonritd'bon coeur d'un va_

coeur mondieumon dieu quonritd'bon coeur d'un va_

coeur mondieumon dieu quonritd'bon coeur d'un va_

pp

let qui fait l'sei _ gneur d'un va _ let qui fait l'sei _ gneur

let qui fait l'sei _ gneur d'un va _ let qui fait l'sei _ gneur

let qui fait l'sei _ gneur d'un va _ let qui fait l'sei _ gneur

let qui fait l'sei _ gneur d'un va _ let qui fait l'sei _ gneur

Le Bailli après le 1.er Couplet dit continuez ma niece

9 bis.

COUPLETS.

Nota. On a gravé cet air parcequ'on le chante à Paris mais le précédent est dans la Partition

Allegretto.

PIANO.

BABET.

Monsieur Champagne a la mine im_po _ san _ te et s'donn'des airs parmi les vil _ la _

Monsieur Champagne ayant le cœur sen _ si _ ble daigne sur Lise a baisser ses re _

geois il est bien vrai qu'son maitr'le ross'par _ fois il est bien vrai qu'son maitr'le ross'par

gards mais pour ses vœux la trouvant sans é _ gards mais pour ses vœux la trouvant sans é _

fois non ce n'est pas de ce_la qu'il se

gards il fut sur_pris comme il n'est pas pos_

van_te mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon cœur d'un va_let qui fait l'sei

si_ble mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon cœur d'un va_let qui fait l'sei_

gneur mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon cœur d'un v

gneur mon dieu mon dieu qu'on rit d'bon cœur d'un v

FRONTIN au 1er Couplet
Quel tapage.

au 2e Couplet
Quels éclats de voix pour-quoi donc chanter si fort.

très doux

let qui fait l'sei - gneur d'un va -

d'un va -

d'un va -

d'un va -

let qui fait l'sei - gneur d'un va - let qui fait l'sei - gneur.

let qui fait l'sei - gneur d'un va - let qui fait l'sei - gneur.

let qui fait l'sei - gneur d'un va - let qui fait l'sei - gneur.

let qui fait l'sei - gneur d'un va - let qui fait l'sei - gneur.

FRONTIN, *aux villageois qui le le servent.*

Mes amis, allez un peu plus loin; ou plutôt, tenez, je n'ai plus besoin de rien, allez là bas vous régaler. (*Au bailli, pendant qu'ils sortent*) Quelle diable de chanson avez-vous été chercher là, bailli?

LE BAILLI

Une chanson charmante, monseigneur, et qui peint bien certains valets. D'ailleurs, elle n'a que douze couplets. Allons, ma nièce.

Monsieur Champagne....

FRONTIN.

Non, c'est assez.

SCENE XX.

LES MÊMES, LE MARQUIS.

LE MARQUIS, *à part.*

Ah! voilà mon drôle qui fait mon personnage. Observons le. *Il s'avance peu à peu sur le devant du théâtre, à côté de la table mais pas trop près, et sans être d'abord remarqué.*

LE BAILLI.

Monseigneur, vous avez renvoyé tous nos jeunes gens qui vous servaient; vous allez être bien mal.

FRONTIN.

Je vous ai dit, bailli, que je n'avais besoin de rien. Je me suis accoutumé à me servir moi-même. D'ailleurs, mes gens ne tarderont pas à arriver. Ces drôles-là sont d'une négligence!

LE BAILLI, *d'un air fin.*

Il n'y a encore ici que l'homme d'affaires de monseigneur.

FRONTIN, *avec étonnement.*

Mon homme d'affaires?

LE BAILLI.

Oui, monseigneur, il m'avait prié de ne pas vous le dire. Il a bien peur de vous, et se sauve dès qu'il vous voit. Ne le grondez pas de son retard.

FRONTIN

Mon homme d'affaires! (*En promenant ses regards autour de lui, il aperçoit au côté du théâtre son maître, qui d'un air très-froid l'observait, et auquel personne ne prenait garde.*) Mon maître, je suis perdu! (*Au moment où il se lève pour aller tomber à ses genoux, ou fuir, le marquis, par un geste sur la bouche lui fait un signe de rester et de se taire.*)

LE BAILLI.

Eh! tenez, monseigneur, le voilà notre homme d'affaires.

FRONTIN, *dans le dernier trouble.*

Oui, je l'ai vu, je l'ai bien vu. Allons, mes amis.... buvez donc. La joie de ce jour... doit, dans la circonstance.... de l'embarras....

LE BAILLI, *à son voisin.*

Eh bien! qu'est-ce qui arrive donc à monseigneur il parait tout troublé.

COLIN, *à frontin.*

Monseigneur, je vous supplie, protégez-moi.

BLAISE.

Non, monseigneur m'a promis la ferme et Babet.

LE MARQUIS.

Si j'osais me joindre à Colin pour appuyer sa demande auprès de monseigneur

BLAISE.

Comment, comment, un homme d'affaires se mêler de ces choses là? Monseigneur, ne prenez seulement pas garde à ce qu'il dit.

FRONTIN, *tout déconcerté.*

Pardonnez-moi, pardonnez-moi, cela mérite considération: Colin a des qualités... La vérité est que vous devez être sûr que mon desir... Dans ce château où je suis venu... par circonstance.... (*A part*) Je ne sais en vérité plus ce que je dis.

LE BAILLI

Mais qu'avez-vous donc, monseigneur?

FRONTIN.

Je ne suis pas dans mon assiette ordinaire. Je ne sais... je ne me trouve pas bien; j'ai besoin de prendre l'air, et je vais prier monsieur mon homme d'affaires d'occuper un moment ma place.

LE MARQUIS

Puisque monseigneur l'ordonne....

FRONTIN, *à part.*

Ah! pauvre Frontin *Il sort et le marquis*

prend sa place.

SCENE XXI.

LES MÊMES, *hors* FRONTIN.

LE BAILLI

Comment! monseigneur nous invite à dîner, et il se fait remplacer par son homme d'affaires! cela est d'une inconvenance!... (*Il tourne le dos au marquis*)

BLAISE

Oui, cela est bien étrange.

COLIN, *au contraire se tournant vers le Mˢ*

Je vous remercie, monsieur l'homme d'affaires, d'avoir bien voulu parler pour moi.

BABET, *faisant comme Colin.*

Et moi aussi.

COLIN.

Je suis bien honteux de l'impolitesse qu'on vous fait, mais je n'y prenons pas part.

BABET.

Ni moi non plus.

LE MARQUIS

Et vous en serez récompensés tous les deux.

SCENE XXII ET DERNIÈRE.

LES MÊMES, FRONTIN *en livrée vient se mettre sans rien dire derrière le marquis et avec une serviette sous le bras.*

BLAISE, *se retournant.*

C'est ce qu'il faudra voir, monsieur l'homme d'affaires. C'est une fière protection que la vôtre pour Colin. Moi, j'ai celle de monseigneur. C'est un brave homme... c'est un grand seigneur... dont la grandeur.... *En ce moment il apperçoit Frontin qui lui fait des signes, et il continue en désordre.*) dont la grandeur doit... Car il est certain que... dont les choses les plus singulières, et par un évènement qui ...Pourquoi... Comment ....

LE BAILLI.

Mais qu'est-ce qu'il dit donc?

BLAISE

Moi, je ne dis rien, car la bizarrerie de ce que je vois....

LE BAILLI

Mes amis, Dieu me pardonne! voilà Blaise qui n'est pas non plus dans son assiette ordinaire. Qu'est-ce qu'il voit donc?

BLAISE

Je vois monseigneur qui s'est déguisé, et qui s'amuse à nous cacher son rang.

LE BAILLI, *reconnaissant Frontin, et se levant, ainsi que tout le monde, excepté le marquis.*

Mais en effet! comment! monseigneur sous cet habit!

BLAISE.

Allons donc, monsieur l'homme d'affaires, levez-vous donc, devant vot' maitre; il reste assis! est-il assez insolent!.. Demandez lui donc pardon.

FRONTIN

Allons, puisqu'il ne veut pas me demander pardon, je vois bien que c'est à moi.... (*Il tombe à genoux.*) Ah! monseigneur!

TOUS *avec étonnement.*

Monseigneur!

LE BAILLI

Comment, ce n'était pas le marquis!

FRONTIN

Monseigneur, pardonnez à Frontin une petite gaité à laquelle il ne songeait pas, et que lui a inspirée ce nigaud là, en le prenant pour vous. Certainement, monseigneur sait combien je respecte son rang, ses qualités, ses vertus; monseigneur m'avait dit: Fais ce que tu voudras. Si j'ai trop fait, c'est par zèle. Oui, monseigneur, si je recevais tous ces honneurs, c'était pour être plus sûr qu'on vous les rendrait d'une manière convenable. Il est vrai que j'ai oublié, comme un imbécille, de dire que c'était pour votre compte; mais j'allais le dire, monseigneur, sur mon honneur; au moment où vous avez paru, j'avais la bouche ouverte pour le dire.

LE MARQUIS, *à Frontin.*

Je devrais te chasser; mais tu as été honnête, et ta dernière plaisanterie m'a diverti je te pardonne, mais n'y reviens pas.

LE BAILLI, *au Marquis.*

Comment, monseigneur, vous lui pardonnez de s'être joué si long-temps de la dignité d'un bailli!

LE MARQUIS.

Consolez-vous, bailli, vous ne lui avez pas dit votre compliment.

LE BAILLI.

Heureusement!

LE MARQUIS.

Ah! ça, j'ai une dette à acquitter. Je vous demande votre nièce pour Colin, à qui je donne ma ferme.

LE BAILLI.

Votre ferme! Ah! monseigneur, Colin est charmant!

BABET

Merci, monseigneur.

BLAISE.

J'ai fait là une belle journée.

FRONTIN.

Et moi, donc?

10.

FINAL.

Allegretto con molto.

FRONTIN.

PIANO.

BABET. *Tous à voix basses.*

non il n'a pas perdu la gaî _ té non il n'a

BLAISE et COLIN.

il n'a pas perdu la gaî _ té non il n'a

LE BAILLI.

il n'a pas perdu la gaî _ té non il n'a

LE MARQUIS.

(S'apercevant de l'épigramme.) Oh maintenant je n'ai plus les oreilles si délicates vous pouvez chanter fort.

non il n'a pas perdu ma gaî _ té

FRONTIN.

DESSUS.

non il n'a pas perdu la gaî _ té non il n'a

HAUTE CONTRE.

non il n'a pas perdu la gaî _ té non il n'a

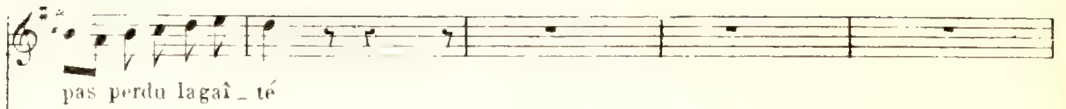
TAILLES.

non il n'a pas perdu la gaî _ té non il n'a

BASSES TAILLES.

non il n'a pas perdu la gaî _ té non il n'a
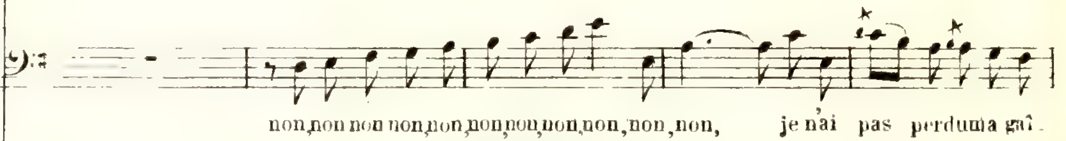
pp


pas perdu la gaî _ té


pas perdu la gaî _ té


pas perdu la gaî _ té

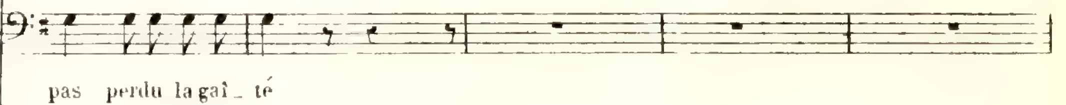

pas perdu la gaî _ té
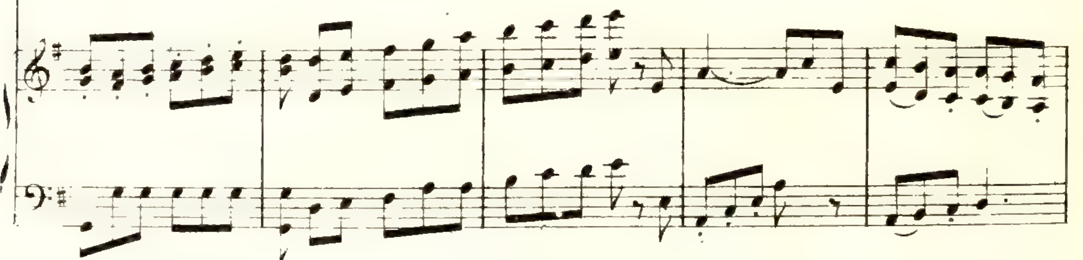

non, non non non, non, non, non, non, non, non, non, je n'ai pas perdu ma gaî _


pas perdu la gaî té


pas perdu la gaî _ té


pas perdu la gaî _ té


pas perdu la gaî _ té



non il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a

non il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a

non il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a

non il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a

té je n'ai pas perdu ma gaî _ té je n'ai pas perdu ma gaî _ té je n'ai

non il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a
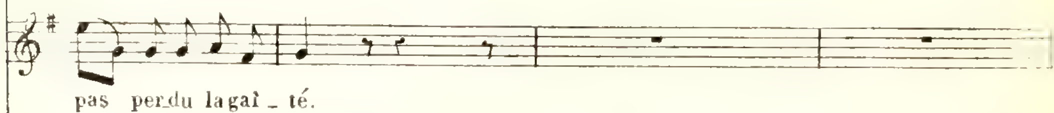
non il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a

non il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a pas perdu la gaî _ té il n'a

non non non il n'a pas per du la gaî _ té non non non il n'a pas perdu la gaî _ té non non non il n'a
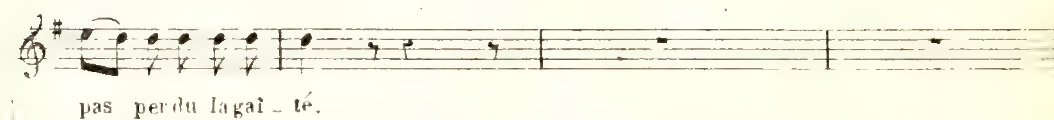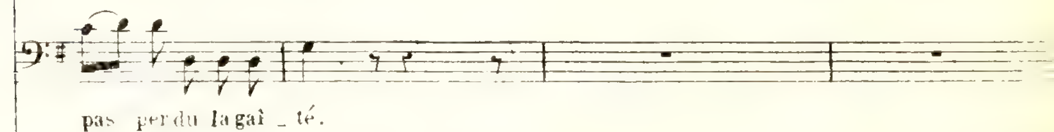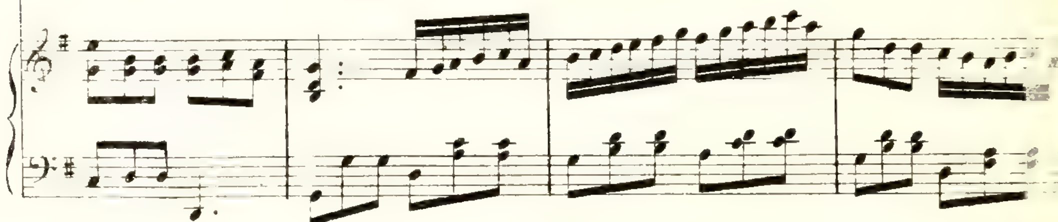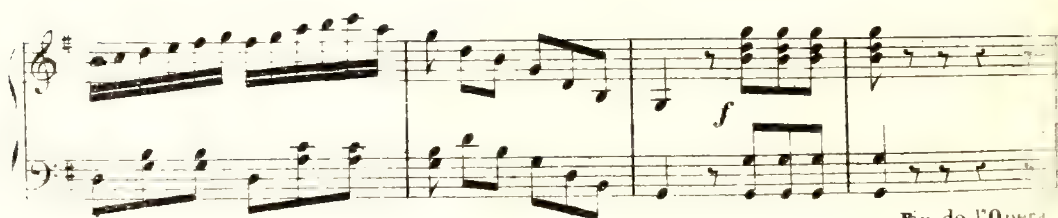






















Fin de l'Opera